

# NOUVELLES DE DANSE



---

## DOSSIER

Les blessures de la danse

---

## PRATIQUE

La Discipline  
du mouvement authentique

---

Trimestriel d'information  
et de réflexion sur la danse  
Édité par CONTREDANSE



HIVER 16 - N° 65



## ÉDITO

« Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde », écrivait Brecht en 1941. On ne se doute jamais qu'on puisse s'attabler un soir en terrasse ou assister à un concert et ne plus revoir le jour. L'effroi, le danseur et chorégraphe Damien Jalet, témoin d'une des scènes d'horreur parisiennes, a ressenti l'urgence de le coucher sur le papier et nous, en recueillant ses paroles, un irrépressible besoin de compatir (au sens littéral, « souffrir avec »), de vivre cette libération par procuration. Dans cette affaire, tout le monde s'accorde sur ce combat contre l'obscurantisme que Culture et Éducation doivent mener de concert. Mais comment va s'y prendre le ministère qui regroupe, en Fédération Wallonie-Bruxelles, ces deux entités ? Avec quels moyens ? Les questions ne manquent pas. Et l'ensemble du monde artistique, en se détournant un peu de son ombilic, a également un rôle de protagoniste à jouer. Rachid Ouramdane, nouveau directeur du Centre chorégraphique de Grenoble, déclarait après les attentats : « On peut faire de l'art et faire face à des débats de société en même temps. Avoir des signes esthétiques qui parlent à des publics autrement, pour qu'ils se sentent concernés. On n'a pas pris la mesure de qui nous sommes et ce dont nous sommes tous faits<sup>1</sup> ». En ce funeste automne, autre temps, autre lieu, Carmen Blanco Principal a pris la route mais c'est la route qui l'a engloutie. « Je ne travaille jamais directement sur l'émotion, mais j'ai besoin d'être touchée pour créer. Ce qui me touche par-dessus tout, c'est la fragilité humaine<sup>2</sup> », confiait cette artiste polymorphe brutalement disparue, à laquelle nous rendons hommage. Se souvenir, on le sait bien, c'est une façon de rendre immortel.

On ne pouvait mieux, je crois, illustrer la sombre actualité par ce visuel de couverture : un fond noir parsemé de points lumineux... Allumons les lumières et restons éclairés.

Par Alexia Psarolis

1 in *Libération* du 21-22 novembre 2011

2 Propos recueillis par Cathy De Plée, *NDD-L'actualité de la danse* hiver 2012

## SOMMAIRE

- P. 03 CRÉATIONS
- P. 06 HOMMAGES
- P. 08 BRÈVES
- P. 10 DOSSIER  
Les blessures de la danse
- P. 16 PRATIQUES  
La Discipline du mouvement authentique
- P. 19 PUBLICATIONS
- P. 20 REGARD  
*Phasme* de la Cie D'ici P.
- P. 22 FESTIVALS
- P. 23 AUTOUR DE LA DANSE
- P. 24 AGENDA
- P. 28 CENTRE DE DOC SUR LA DANSE

Pour le numéro d'  
avril/mai/juin 2016  
date limite de réception des  
informations :  
12 février 2016  
ndd@contredanse.org

COORDINATION Alexia Psarolis RÉDACTION Claire Destrée, Naomi Monson, Alexia Psarolis  
CONTRIBUTIONS Stéphanie Auberville, Claire Diez, Damien Jalet, Patricia Kuypers  
COMITÉ DE RÉDACTION Contredanse PUBLICITÉ Yota Dafniotou DIFFUSION ET ABONNEMENTS Michel Cheval  
MAQUETTE SIGN MISE EN PAGES Alexia Psarolis CORRECTION Nadia Benzekri IMPRESSION Imprimerie SODIMCO  
ÉDITEUR RESPONSABLE Isabelle Meurrens / Contredanse - 46, rue de Flandre - 1000 Bruxelles  
COUVERTURE Cie Käfig et Cie Adrien M / Claire B Pixel © Laurent Philippe

Tiré à 10 000 exemplaires et distribué gratuitement.

NDD L'ACTUALITÉ DE LA DANSE

est publié par **CONTREDANSE**, avec le soutien des institutions suivantes :

La Fédération Wallonie-Bruxelles (Service de la Danse),  
la COCOF et la Ville de Bruxelles (Échevinat de la Culture)





Fatou Traoré *Au pied du mur du temps* © Emma Hernandez

### **Summer (Time !)** / La troupe du possible

« La troupe du possible », un nom empreint de poésie, d'espoir et surtout porteur d'un beau projet : l'inclusion. Cette troupe de théâtre est née en 2002 dans un hôpital psychiatrique, du désir commun de personnes issues de mondes différents – tant psychiques que socio-culturels – de créer des spectacles professionnels. Centrée sur le théâtre, elle s'est peu à peu ouverte à d'autres formes artistiques telles que le cirque et la danse pour créer un spectacle par an, loin de tout académisme. Cette nouvelle pièce, sur le thème du temps et de l'espace, met en scène 27 danseurs-acteurs, sur la musique des *Quatre saisons* de Vivaldi recomposée par Max Richter. La chorégraphie est signée **Laura Mas Sauri** et **Farid Ousamgane**. Première le 15 janvier au Théâtre 140.

### **Vai e passa** / Cie Tant'amati

À l'origine, il y a le roman de Virginia Woolf, *Les Vagues*. La nouvelle création d'**Erika Zueneli** est conçue comme un écho au texte de l'auteure britannique. Il y a le temps et l'infini de la nature. *Vai e passa* – c'est le titre de la pièce – est un mouvement perpétuel fait de passages, d'apparitions et de dis-

paritions, « de remous de ces courants de conscience ». Saisir l'insaisissable. *Va et passe* (en italien), continuer son chemin malgré tout... Erika Zueneli poursuit sa recherche avec son thème de prédilection : l'identité et le rapport aux autres. Avec Antonio Montanile, Juan Benitez, Frauke Marlèn, Tijen Lawton, Olivier Renouf. Brice Cannavo signe la création sonore. Première le 28 janvier au Théâtre de Liège, dans le cadre du festival Pays de danse.

### **Au pied du mur du temps** / Cie F.T. 1X2X3

La mixité, le métissage des genres, les différences, c'est ce sur quoi **Fatou Traoré** ne cessent de travailler. Avec sa nouvelle pièce, *Au pied du mur du temps*, la danseuse et chorégraphe franco-malienne installée à Bruxelles depuis de nombreuses années mêle tradition et modernité, danses africaines et danse contemporaine occidentale. Lors d'un stage danse et musique qu'elle a donné au Mali avec le musicien Axel Gilain, elle a rencontré le groupe de danseurs Gnagamix qui interprètent sur scène cette création pour huit danseurs et cinq musiciens. Et l'on découvrira également une nouvelle version du *Boléro* de Ravel... Première le 28 janvier aux Écuries, à Charleroi.

### **DMNT** / Cie kwaad bloed

Un titre en quatre lettres pour parler de démence, un thème cher à **Ugo Dehaes** pour l'avoir vécue de près, lorsqu'il a vu dépérir un être cher. Tout son vécu et son ressenti, il l'a sublimé sur scène par le biais de cette pièce qui traduit de façon chorégraphique ce processus complexe de dégénérescence cérébrale. Ce spectacle est le fruit de sa collaboration avec les danseuses Charlotte Vanden Eynde et Kayoko Minami. Le 29 janvier au Cultuurcentrum de Bruges puis en février au Stuk à Louvain.

### **Pulse Constellations** / Gabriel Schenker

Né à Washington DC, ayant grandi à Rio de Janeiro, **Gabriel Schenker** s'installe à Bruxelles et intègre P.A.R.T.S. Il co-fonde le collectif Busy Rocks, collabore et danse avec Eleanor Bauer, Alexandra Bachzetsis, Thomas Hauert, Anne Teresa De Keersmaecker... Parallèlement à la danse, il mène un mémoire de recherche philosophique et enseigne le Pilates. Sa nouvelle création, qui s'inspire de la composition électronique *Pulse Music III* de John Mc Guire, « explore les limites entre mathématique et organique, entre la précision numérique de la musique électronique et l'imprécision analogique

d'une danse ». Première le 29 janvier au TAKT Dommelhof à Neerpelt.

**Fractal / Cie Kosmocompany**

Croyez-vous aux petits hommes verts ? Y a-t-il de la vie ailleurs dans le cosmos ? Ce fantasme d'une vie extraterrestre est le point de départ de *Fractal*, le projet de **Clément Thirion**. Une façon, pour lui, de questionner l'altérité et d'aborder les notions qui lui sont chères, celles de la communauté, d'ensemble humain. Celui qui a longtemps hésité entre l'art et les sciences s'inspire de la géométrie fractale pour livrer un spectacle « scientifichorégraphique », mêlant parole, musique et mouvement, interprété sur scène par pas moins de 30 danseurs. Pour savoir si le ciel est habité, rendez-vous le 2 février à la Balsamine.

**L'escalier rouge / Michèle Noiret**

Nous avons déjà évoqué la recherche de **Michèle Noiret** sur la « danse-cinéma » et la création de ce qu'elle nomme des fictions chorégraphiques. La chorégraphe poursuit ce travail artistique en reprenant, d'une part, ses *Radioscopies*, un thriller filmé et dansé découvert à Mons l'année passée et, d'autre part, en réalisant *L'escalier rouge*, son deuxième « court-métrage scénique », un duo dansé avec David Drouard. L'artiste décline le même principe : des images filmées en direct sur scène et hors-champ, projetées en absence/présence des danseurs, visant ainsi à brouiller nos repères. L'actualité est dense pour Michèle Noiret qui dansera également son solo *Palimpseste* dans une version avec musiciens sur scène dans la salle de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège. *Palimpseste* le 7 février, *Radioscopies* et *L'escalier rouge* le 16 février au Théâtre National.

**Uni\*Form\*\* / Jorge León et Simone Aughterlony**

Des contrôles de plus en plus fréquents et intrusifs, des policiers déployés un peu partout... Cette scène fait désormais partie de notre quotidien. Le cinéaste belge **Jorge León** et la chorégraphe néo-zélandaise **Simone Aughterlony** s'emparent de ce sujet très actuel pour questionner notre rapport au pouvoir. Ils livrent une pièce engagée sur l'uniformisation des individus et leur aliénation. Sept danseurs vêtus de l'uniforme policier prennent possession d'un espace saturé de musique électro... Première le 17 février au Manège à Mons, dans le cadre du festival Pays de danses.

**From Portici with love / Yassin Mrabtifi**

Derrière ce titre de carte postale se cache un spectacle politiquement engagé. La question pour **Yassin Mrabtifi** est la suivante : l'art n'est-il que simple divertissement ou bien revêt-il une dimension politique et sociale, peut-il être le moteur pour créer du lien entre les citoyens et faire évoluer les mentalités ? En toile de fond, *La Muette de Portici*, opéra de Daniel-François-Esprit Auber composé en 1828 sur la Révolution napolitaine contre l'Occupation espagnole. C'est à la suite d'une représentation à la Monnaie en 1830 qu'éclatèrent les troubles qui ont conduit à la Révolution belge. Issu des danses urbaines, Yassin Mrabtifi met en scène une micrographie de la société, « avec ses conflits, ses revendications, ses petites et grandes révolutions », entre hip-hop, cirque et danse contemporaine. Le 20 février aux Écuries, à Charleroi.

**Stroke / Ben Fury et Louise Michel Jackson**

*Stroke*, c'est la rencontre entre un homme et une femme, deux corps pris dans une « danse hypnotique, déconstruite, terriblement physique, une danse en quête d'extase ». C'est la rencontre entre le Bruxellois **Benaji Mohamed** (Ben Fury) et la



Cie Kobalt Works East © Jean-Luc Tanghe

Québécoise **Louise Michel Jackson**. Lui a commencé par le breakdance, a collaboré avec différents chorégraphes (Fatou Traoré, Cherkaoui...), a enseigné. Elle est née au Canada, intègre la compagnie de Cherkaoui en Belgique, donne également des cours. Le duo qu'ils forment sur scène se déploie fiévreusement, sur la musique industrielle de Rodolphe Coster. Première le 27 février, aux Écuries à Charleroi.

**The Grave is Yawning / SoloConversations Dance Collective**

La perte et ce qu'il en découle, l'absence, le deuil, la souffrance... des sentiments qui, tragique concordance temporelle, trouvent un écho dans la malheureuse actualité de cette fin d'année. Comment traduire physiquement la perte ? Réponse sur scène à travers trois solos de femmes (Susanne Bentley, Agostino D'Alessandro, Ana Lommi) qui s'y confrontent. Pour cette nouvelle pièce, le collectif SoloConversations Dance Collective est mené par **Alexandre Tissot**. Parce que sublimer nos émotions est une urgence, pour ne pas dire salvateur. Première le 3 mars au Théâtre de la Vie.

**Time, Time, Time / Cie Francine De Veylder**

Danser le temps, tel est le projet de la chorégraphe **Francine De Veylder**, en collaboration avec Melissa Rondeau et Kylian Campbell. Après *Over Water* (2015) qui questionnait l'écologie, *Time, Time, Time* est une recherche sur la temporalité, dansée et interprétée par douze danseurs de différents pays. Première le 4 mars au CC De Werf à Alost.

**3600 / Radouan Mriziga**

**Radouan Mriziga** qui a étudié à P.A.R.T.S. est en résidence au centre d'art « nomade » Moussem. La saison passée, il a livré sa première création, le solo *55*. Dans son nouveau spectacle, *3600*, une chorégraphie pour quatre danseurs, le chorégraphe et danseur marocain aborde à nouveau la danse de manière architecturale, avec le corps comme instrument central du spectacle. Première le 4 mars au Kaaistudio's.

**Rushing Stillness / Cie Mala hierba**

C'est le temps qui sera au cœur de la prochaine création de **Marielle Morales**. Comment perce-



vons-nous la durée ? Comment arrêter le temps ou au contraire l'accélérer ? Comment modifier la perception du temps qui passe ? Quelle incidence l'âge a-t-il sur notre perception du temps ? Sur scène, deux générations de danseurs, deux hommes et deux femmes, deux couples de 20 et 40 ans. Ce quatuor formé d'Agathe Thevenot, Ares d'Angelo, Alessandro Bernadeschi et de la chorégraphe utilisera une multitude d'outils pour épuiser ce concept : scénographie, lumière, son et, bien sûr, mouvement. Une réelle recherche sous-tend le travail de l'artiste tant sur les techniques corporelles telles que le Body-Mind Centering® ou le release que des références à des artistes visuels comme Buñuel, Bill Viola ou Tarkovski. Le 8 mars aux Brigittines à Bruxelles.

#### **Despite Her / Incognita asbl**

Shantala Pèpe, qu'on a pu voir danser entre autres pour la Cie Mossoux-Bonté, et Maria Eugenia Lopez, fidèle de la Compagnie de Félicette Chazerand, viennent de fonder la compagnie Incognita. Chacune créera un solo sous l'œil extérieur de l'autre dans le cadre du festival In Mouvement. C'est un sujet d'une grande originalité qu'abordera **Shantala Pèpe** dans son solo : la vie et les œuvres des divas du blues, du jazz et de la soul des années 30 à 60. Un portrait chorégraphique de Billie Holiday, Nina Simone, Janis Joplin, Sarah Vaughan ou Ella Fitzgerald. Femmes fortes et engagées, en lutte avec leurs addictions, leur solitude, leur vulnérabilité. Dans *Despite Her*, Shantala Pèpe engage avec le public un échange trouble et direct. À découvrir le 11 mars aux Brigittines à Bruxelles.

#### **To Belong / Theater Stap et Koen De Preter**

Après avoir fait danser une nonagénaire (*JOURNEY*, 2014) ou des groupes de figurants de tous âges (*While Things Can Change*, 2012; *The House That Built Us*, 2013), **Koen De Preter** réitère ici sa volonté de travailler le mouvement à « échelle humaine ». Pour ce projet, il collabore avec Theater Stap, une troupe de théâtre rassemblant personnes valides et moins valides, en liaison avec le centre de jour Kasteel. Le chorégraphe cherche ici à questionner la solidarité, les liens qui forgent notre sentiment d'appartenance ainsi que les raisons qui les sous-tendent. Une création qui s'intéresse au processus d'inclusion et

de marginalisation de l'être humain. Première le 13 mars à de Warande.

#### **East / Cie Kobalt Works**

Issu de la première promotion de P.A.R.T.S., **Arco Renz** fonde en 2000 la compagnie Kobalt Works. Fasciné par l'Orient, il s'engage depuis une quinzaine d'années dans le développement de la recherche et les échanges entre artistes européens et asiatiques. En 2014 et 2015, le chorégraphe a développé des projets de diverses natures en Indonésie (KRIS IS), au Vietnam (Hanoi Stardust), aux Philippines (COKE), et en Thaïlande (ALPHA). *East* questionne la façon dont l'Occident appréhende l'Orient et secoue, au passage, les stéréotypes en vigueur. Le solo dansé par Arco Renz se déploie dans une installation sphérique créée par Lawrence Malstaf et un environnement lumineux signé Fujimoto Takayuki aka "Kinsei", sur une musique de Phu Pham et Marc Appart. Première le 15 mars dans le cadre du festival In Movement, aux Brigittines.

#### **Versions / Incognita Asbl**

L'identité et l'image de soi sont au cœur de ce solo créé par **Maria Eugenia Lopez**. La danseuse évolue sur scène entourée de reflets comme des versions d'elle-même. Visions déformées, phantasmiques du corps, le public est plongé au cœur d'un trompe-l'œil. La recherche croisée entre danse et vidéo permet d'instaurer un dialogue entre le corps physique et son image, réalisé en étroite collaboration avec l'artiste numérique Ozan Turkkan. Le 16 mars aux Brigittines à Bruxelles.

#### **Home / Luis Marrafa**

Qu'est-ce que la « maison », le chez-soi, ce « home » pour **Luis Marrafa**, lui qui a vécu et étudié la danse au Portugal, est ensuite parti vivre à Bruxelles, collabore avec la chorégraphe Karine Ponties, puis fonde sa compagnie et le studio de danseStairCase.studio ? *Home* n'est pas seulement un espace physique mais renferme une dimension plus symbolique : c'est l'adaptation à un nouvel endroit, à de nouvelles règles, le corps qui se plie à un nouveau monde, où tout reste à découvrir. Fruit d'une collaboration belgo-portugaise, co-créé et

interprété par Luis Maffara, Petra Van Gompel, Marcia Liu, António Cabrita et Sao Castro. Première le 17 mars au TAKT Dommelhof à Neerpleet.

#### **Géodésique / Cie L'Inconnue**

Pour la première création de sa compagnie, le chorégraphe **Javier Suárez** nous invite à ressentir l'espace. Est-ce que quand je bouge, l'espace bouge avec moi ? L'espace peut-il entrer en moi ? Est-ce l'espace qui me fait bouger en se mouvant ? Y a-t-il une limite entre mon être intérieur et l'extérieur ? Les danseuses Erika Faccini et Nora Alberdi construiront et déconstruiront l'espace. Par le biais d'objets, d'images et de mouvements, le public de trois ans et plus voyagera, de zoom avant en zoom arrière, du minuscule à l'immensité. Le 18 mars à Strépy-Braquegnies.

#### **L'œil nu / Harold Henning**

Si le nom du danseur et chorégraphe n'est pas le plus connu du grand public, il est en revanche familier du milieu de la danse. La liste des collaborateurs est longue : Pierre Droulers, ballets C de la B, Hans Van den Broeck, plus récemment Ben Fury et Mauro Paccagnella/Wooshing Machine. Il s'allie également à Karin Vyncke sur le projet CaravanPlus présenté dans le parc de Forest, pendant le festival Supervlieg/Supermouche. *L'œil nu* aborde les notions de disparition/illusion/réalité. Sur scène, Tijen Lawton, Ivan Fatjo, **Harold Henning**. Un trio pour une danse-théâtre en trois tableaux qui perturbe nos sens, où les corps des interprètes tendent à disparaître... À découvrir le 22 mars, dans le cadre du festival In Movement, aux Brigittines.

#### **Atomic 3001 / Leslie Mannès**

Derrière ce titre de science-fiction, il y a un trio, une collaboration entre la chorégraphe et danseuse **Leslie Mannès**, le compositeur Thomas Turine et le créateur lumière Vincent Lemaître. Mouvement, lumière et son, trois éléments pour un rituel futuriste, « une seule et même énergie d'une précision machinique et guerrière en incessante métamorphose ». Retour vers le futur programmé le 24 mars, dans le cadre du festival In Movement, aux Brigittines. •

Alexia Psarolis



© Javier Suárez Géodésique



## HOMMAGES

Carmen Blanco Principal  
Être au monde à corps perdu

Hommage à Carmen disparue brutalement le 3 octobre 2015 dans un accident de voiture.

Par Claire Diez

« Ce n'est pas la moindre valeur de l'art, et peut-être la plus singulière, que d'être le medium dans lequel se trouvent l'homme et le paysage : pouvoir montrer comment une symphonie fond ensemble les voix d'un jour d'orage et le bruissement de notre sang... et faire apparaître en même temps la matière dont elle est faite. Car il n'est pas indifférent de savoir si l'on brode avec de la soie ou de la laine... » Une pensée de Rainer Maria Rilke comme un miroir de Carmen.

**Tu dis :** « Je ne suis ni chorégraphe, ni metteur en scène, ni musicienne, ni plasticienne, ni pédagogue. » Tu refuses les étiquettes. Tu es la somme de ces facettes. Ta seule préoccupation : l'inépuisable question de la condition humaine. Ta ressource : le corps physique, imprégné de l'extérieur – *un jour d'orage* – et de l'intérieur – *le bruissement de notre sang*. Un mystère, une lutte dont les mots ne peuvent traduire le besoin de respirer<sup>1</sup>. Au commencement, ta page chaque fois est blanche. Tu te mets dans une situation de perméabilité extrême, et c'est ce que tu demandes aussi à ceux avec qui tu travailles. Tu oses tout et leur permets de tout oser. Sauf les faux-semblants. Une tricherie.

**Tu interpellés :** « L'espace sur une scène, c'est le temps ... » C'était du temps des *Furieuses*, nées de l'intimité avec le travail de Thierry Salmon. Avec Monika Klinger et Patricia Saive, tu prends à bras-le-corps, le corps tous les aspects physiques et concrets qui appartiennent à la scène. Puisant dans votre amour du cinéma et des arts plastiques, vous inventez une « manière », à la lisière du théâtre, de la danse et de la performance, du conscient et de l'inconscient, une manière où se tord le temps, où tressaille l'intime. Vos scènes sont neige, herbe et graines de bruyère. Puis, tu entres dans la ville. Cage à lion pour le corps à corps amoureux : c'est *Slipping*. Ring de boxe pour la fureur adolescente de vivre : c'est *Clash*. Hangar désaffecté pour révéler les blessures physiques du danseur : c'est *Hurt(ing)*. Tu donnes une valeur à ce qui s'oublie, se néglige et se bat pour exister. Tu es une résistante.

**Tu questionnes :** « Comment peut-on faire surgir la pensée intime dans un espace public collectif, comment faire s'interpénétrer des histoires, comment donner l'impression d'un accéléré, d'un ralenti, d'un flou, d'un gros plan, d'un plan qui s'élargit, comment entendre une voix off, intérieure, au milieu des voix extérieures, comment mettre en valeur un avant-plan puis le délaissier pour un arrière-plan alors que tous deux restent en lumière... ? » Tu façannes dans



© Michel Cheval

l'espace les couches de musique, son, corps, voix, chant, regard, lumière. Tu cherches par tous les chemins à percuter la juste sensation...

**Tu transmets. Angélique<sup>2</sup> dit de toi :** « Carmen se positionnait en tant qu'artiste et posait des actes – et non des gestes – artistiques en utilisant ses différentes disciplines auxquelles elle avait accès. Elle regardait librement par plusieurs fenêtres. Terre-à-terre, confiante, elle ne lâchait jamais. De manière très organique, elle creusait. " Qu'avez-vous à dire ? Votre art est en vous " ». Danseurs, circassiens, performeurs, jeunes du théâtre ou du hip hop, ados ou voisins... Tu as ce don d'ouvrir chacun à sa propre voie artistique... avec de la soie ou de la laine... T'importe tellement l'étoffe dont chacun est fait. Brute, délicate ou enchevêtrée. Tu stimules. « Il n'y a rien devant vous que vous ! »

**L'Isola delle Lacrime<sup>3</sup>. Entre concret et abstrait, tu funambules.** Dans la pénombre sont suspendus des blocs de glace, comme éclairés de l'intérieur. Au cœur de chaque transparence brille un objet familier probablement aimé, immobilisé par un gel foudroyant qui révèle exactement le mouvement qui était le sien au moment de sa brusque captivité. Un événement a eu lieu. Mais un autre

s'amorce. Chaleur et temps agissent sur la glace qui fond, larme à larme. Lentement, le dégel dissout la prison et ses attaches. Seul le temps détient le pouvoir de décider quel sera le moment du basculement. Soudain, la chute. La glace fragilisée vient se fracasser au sol, l'objet gît, à l'air libre, furieusement délivré. Prosaïque et nu. •

Merci à Carine Demange, Véronika Mabardi et Angélique Willkie.

<sup>1</sup> Carmen Blanco Principal « L'amour, c'est une occupation de l'espace », par Veronika Mabardi, *Scènes*, semestriel de la Maison du Spectacle – La Bellone, n°19.

<sup>2</sup> Angélique Willkie, danseuse, chanteuse et chorégraphe, a travaillé en duo avec Carmen sur la 1<sup>re</sup> édition de *Tremplin Hip Hop*.

<sup>3</sup> Installation de Carmen Blanco Principal, créée en 2011 à la Raffinerie de Charleroi Danses où elle était artiste en résidence.

Claire Diez a chroniqué la danse et le théâtre pendant 12 ans à *La Libre Belgique*. Elle est ensuite devenue dramaturge pour le *Kunstenfestivaldesarts* de 1997 à 2006, puis chez Rosas, pour de multiples projets aux Halles de Schaerbeek, à Charleroi Danses et pour le *Tremplin Jeune Hip Hop*.



# Récit du 13 novembre 2015

Par Damien Jalet

**Quand on danse ou chorégraphie, tout est question de timing, d'importance du détail, de l'inclinaison d'un mouvement, de présence absolue, d'action et de réaction, de focus, d'occupation de l'espace, d'empathie, d'altérité. Vendredi 13 novembre, quelques secondes ont marqué un avant et un après dans ma vie et bouleversé mon rapport au monde. Voici comment, j'en suis convaincu, avoir passé plus de 20 ans à m'entraîner à être alerte et présent, à laisser mon intuition physique agir avant la raison, m'a plus que vraisemblablement sauvé la vie.**

Ce vendredi 13 novembre, donc, j'entrais dans la rue de Charonne vers 21 h 35 venant juste de laisser derrière moi la rue Lenoir. J'avais des écouteurs et « The Knife » dans les oreilles. Une chanson commençait.

Je vois un restaurant « Sushi Maki » devant moi sur le trottoir opposé à ma gauche, le cuisinier est dans l'embrasure de la porte au téléphone. À la droite de ce restaurant, il y a une terrasse, et quelques personnes attablées. La rue est calme, l'atmosphère d'un week-end qui commence. Le boulevard Voltaire est derrière moi, je me dirige vers la Bastille. Je passe devant un comptoir Kebab sur ma droite, un monsieur d'une cinquantaine d'années est assis sur un tabouret et me tourne le dos. Je fais quelques mètres de plus. Je suis seul sur ce trottoir.

À ma gauche, une voiture ralentit, je sens clairement le regard de son conducteur qui sort calmement, je ne fais pas très attention mais j'ai l'impression qu'il m'a souri. Je continue à marcher.

Soudain un énorme bruit me fait sursauter et arracher mes écouteurs d'un coup. Je regarde sur la gauche, essayant de comprendre ce qui a pu me surprendre comme ça. J'entends des bruits de pétaards ou de feux d'artifices, je ne comprends pas trop d'où ils viennent mais c'est très proche. Je me prépare à rire car j'ai dû faire un sacré bond et je pense que les plaisantins qui m'ont fait cette blague m'ont bien eu.

Je vois l'homme qui est sorti de la voiture à ma gauche. Je suis exactement à sa hauteur, à environ deux mètres, deux mètres et demi. Il est élégant, porte un costume deux pièces sombre, une barbe noire assez courte, ses bras remplissent bien sa veste, il semble assez musclé. Je comprends enfin d'où vient le bruit. Il tient une énorme kalachnikov au niveau de la hanche. J'en vois une deuxième, tenue par un homme situé de l'autre côté de la voiture. La voiture a quatre portes, la couleur est foncée, la porte arrière est entrouverte. Les kalachnikovs crachent du feu. Ils tirent à l'unisson vers la file de voitures qui s'est formée derrière la leur, à 90 degrés de mon point de vue, dans la direction où je marchais. L'homme à la barbe devant moi est incroyablement calme, il tire avec une détermination implacable.

L'image est irréaliste. Tournent-ils un film ? Est-ce un happening ? Leur calme est contagieux. Le fait que l'homme semble sourire le rend au tout premier abord presque sympathique. Je n'entends aucun

bruit à part le son assourdissant que font leurs armes. Personne ne crie, je ne sens pas de panique, l'image est tellement improbable qu'elle ne peut être vraie. Les gens sur le trottoir d'en face ne bougent pas non plus. Nous sommes tous suspendus dans l'incompréhension et la stupéfaction.

Une partie de moi pourrait rester dans la contemplation afin de comprendre ce qui se passe. Le temps devient incalculable, j'imagine que ce que je viens de décrire a pris (plus ou moins) 5 à 6 secondes. Je regarde à nouveau leurs armes, ils tirent sans relâche droit devant eux, le regard du tueur en face de moi est d'une détermination implacable, le plaisir qu'il prend à sa tâche est évident.

Et là quelque chose en moi a enfin compris : je dois casser cette torpeur immédiatement, je ne peux pas rester immobile, je dois agir. Ça se passe très vite, je regarde le sol, je me dis : « Tu es beaucoup trop près de lui, il sait que tu es là, rien ne te protégera. » Je sens toute son attention être encore devant lui et j'en profite pour prendre le risque de détalier à toutes jambes pour rebrousser chemin. J'ai 10 mètres à faire avant de retrouver la rue Lenoir sur ma gauche. À chaque pas, je me rappelle m'être dit : « Tu es encore vivant, tu es encore vivant. » Les tirs continuent de plus belle, m'a-t-il vu partir ? Je tourne enfin sur ma gauche. Je suis de nouveau dans la rue Lenoir.

Les coups de kalachnikovs semblent redoubler et résonnent avec une violence incroyable, comme des coups de tonnerre assourdissants. Quand on sait ce que c'est, c'est insoutenable, on comprend ce que chaque détonation veut dire, un frisson me parcourt la colonne vertébrale, je cours comme je n'ai jamais couru de ma vie. J'arrive sur le boulevard Voltaire où se trouve l'appartement de l'amie chez qui je loge. J'essaye par trois fois de faire le code d'entrée mais n'y arrive pas. Finalement, j'arrive à rentrer, je m'assieds sur les marches de l'escalier, les poumons dans la gorge, plus tard j'aurai de telles crampes dans les jambes que j'en éprouvais presque des difficultés à marcher.

Je n'ai plus que l'image de l'homme à la kalachnikov en tête, et la question que je me pose inlassablement, il n'avait qu'à faire un mouvement de bras pour m'atteindre, j'étais la personne la plus proche de lui quand il a commencé à tirer, a-t-il fait ce geste ? Après combien de temps ? Si j'étais resté immobile quelques secondes de plus ? Et si j'étais parti 25 secondes avant ? J'aurais été dans l'axe des tirs... tout commence à devenir vertigineux, nauséeux. Puis l'image de tous les gens autour, tous ceux sur le trottoir d'en face, assis à la terrasse du café, nous étions des miroirs dans notre stupéfaction... ont-ils réussi à s'enfuir ?

Le lendemain, mon amie m'emmène à l'Hôtel-Dieu faire ma déposition à la police judiciaire et recevoir une première aide psychologique. En face de moi, il y a cette petite fille d'environ quatre ans, elle est placide, assise entre ses deux parents, je demande à la mère : « Où étiez-vous ? », « en terrasse en face du *Petit Cambodge* », je lui demande encore « est-ce qu'elle a vu ? », « non, elle était aux toilettes quand il a commencé à tirer, elle se lavait les mains, une des serveuses l'a prise dans ses bras, elle s'est sentie protégée », répond sa mère, « un autre serveur a retourné toutes les tables afin de protéger les clients couchés, ça nous a probablement sauvés »... À ce moment je pense que le pire révèle parfois le meilleur de l'homme.

Le soir, je décide de retourner à l'endroit où je me trouvais la veille quand ça a commencé, accompa-

gné de mon amie. Je veux déposer une bougie sur la terrasse d'en face. Ce croisement, qui hier était habité par un joyeux esprit de début de week-end, est maintenant un cimetière, un silence de plomb règne, des centaines de bougies au sol de la terrasse, et beaucoup de fleurs aussi, l'émotion est partout. Je refais le chemin de la veille. Je retrouve l'endroit exact où j'étais quand j'ai sursauté à la première déflagration, je regarde sur ma droite, dans la vitrine... il y a deux énormes impacts de balles.

Depuis plus de deux semaines, ces quelques secondes en enfer, tous les détails que j'ai enregistrés, continuent de repasser en boucle dans ma tête, comme une question obsédante, épuisante, qui ne pourra jamais trouver d'explication satisfaisante. Aujourd'hui encore je ne sais pas ce qui est le plus éprouvant, le plus difficile, se dire que j'étais à quelques secondes de la pire et plus absurde mort possible, ou d'avoir vécu la dernière émotion de tous ceux qui se trouvaient sur l'autre trottoir, d'avoir vu ce qu'ils ont vu pour la dernière fois. Peut-être finalement est-ce le visage souriant et l'attitude décontractée du tueur occupé à sa sinistre tâche qui me perturbe au plus profond de moi...

Toutes mes pensées vont aux proches des victimes de cette ignoble nuit, en particulier celles de « La Belle Équipe ». •

Damien Jalet est danseur et chorégraphe. Il a récemment co-signé avec Sidi Larbi Cherkaoui *Babel* ou encore *Les médusés* au Musée du Louvre. Il est également sollicité par des compagnies du monde entier comme le Scottish Dance Theater, Aakash Odedra, la compagnie australienne Chunky move ou encore le Ballet de l'Opéra de Paris.





## BRÈVES

**Pour les réfugiés**

Soucieux de briser le silence du secteur culturel face à la question des réfugiés, la Chambre patronale des Employeurs permanents des Arts de la Scène de la Fédération Wallonie-Bruxelles et ses 21 membres (dont Charleroi Danses et Pierre de Lune) ont décidé d'une action culturelle commune. Le projet, coordonné par Édith Bertholet et Cécile Lecuyer, met en lumière une série de photographies réalisées par Gaël Turine. Accompagné de témoignages, chaque portrait est exposé au sein d'un lieu culturel participant pour ensuite rejoindre Flagey où se tiendra en janvier 2016 une exposition regroupant l'ensemble des portraits. Cette dernière permettra de lever des fonds pour soutenir la cause des réfugiés.

**La SMart dédommage**

Suite aux menaces terroristes et à l'élévation du niveau de sécurité, de nombreuses institutions culturelles ont dû annuler leurs événements durant la semaine qui a suivi les attentats de Paris du 13 novembre. Une réalité difficile à surmonter pour la plupart des personnes sous contrat d'intermittent. En cas d'annulation de spectacle, les travailleurs qui n'ont pas de statut d'artiste ne sont généralement pas payés. Une situation lourde de conséquences qui a incité la SMart à rapidement débloquer un fonds d'indemnisation de 100 000 euros (sur fonds propres) pour venir en aide aux travailleurs précarisés, et tente de convaincre les pouvoirs publics d'agir en leur faveur.

**Impulser un autre climat**

Pulse - un réseau d'acteurs culturels qui œuvre à la création d'une société durable - a mis en ligne une « Lettre ouverte du secteur culturel, à l'occasion de la Conférence sur le climat de Paris » qui a eu lieu du 30 novembre au 11 décembre 2015. Parmi les signataires, citons le Beursschouwburg, le Kaaitheater, le KVS, ROSAS, le Pianofabriek, Pieter Ampe et de nombreux autres acteurs culturels. <http://pulsenetwerk.be/open-brief>

**Une culture sans frontières (communautaires)**

Afin de pallier l'incohérence qui régnait dans le secteur culturel belge - chaque Communauté a signé des accords de coopération culturelle avec des pays étrangers, alors même qu'aucun accord n'existe entre les Flamands et les Francophones à ce sujet - les ministres Sven Gatz et Joëlle Milquet ont concrétisé en octobre dernier le premier accord de coopération culturelle signé en 2012 en créant un fonds de 200 000 euros dédié aux projets culturels bicommunautaires. Les artistes professionnels et amateurs porteur d'un tel projet pourront désormais le solliciter chaque année. Cette première édition sera axée sur la création numérique autour du projet porté par Flagey « Sharing is caring ». Les candidatures sont attendues avant le 16 janvier 2016.

Artistes et organismes pour le climat  
Make it work © DR**Bruxelles fait son cirque**

L'Espace Catastrophe et la commune de Koekelberg s'associent pour créer CirK, un ambitieux centre de création circassienne de plus de 3000m<sup>2</sup> qui abritera des studios, une salle d'entraînement mais aussi des lieux de résidence, de formation et de documentation. CirK collaborera aussi avec l'Institut des Ursulines pour la création d'une option cirque. Les travaux commenceront début 2016 pour pouvoir accueillir l'Espace catastrophe (aujourd'hui situé à Saint-Gilles) en 2017. 2017 sera également une année de changement pour l'ESAC (École supérieure des arts du cirque) qui déménagera à Anderlecht, dans un bâtiment de 3500 m<sup>2</sup> fraîchement rénové.

**Prix**

Les Prix de la Critique ont désigné en octobre dernier « Il Dolce Domani » de la **compagnie Giolisu** (Lisa Da Boit et Céline Curvers) meilleur spectacle de danse de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour la saison 2014/2015. Créé en novembre 2014 aux Briggittines, le spectacle traitait de la question du vieillissement, une inspiration que les chorégraphes disent avoir puisée dans le film « Amour » de Michael Haneke. Il avait ensuite été repris à l'occasion du D Festival en juin 2015 ainsi qu'au Centre culturel Jacques Franck en septembre dernier.

Chaque année, le jury du comité belge de la SADC et la Scam consacrent des personnalités et des œuvres. Cette année, **Thomas Hauert et sa compagnie ZOO** viennent de recevoir le Prix Chorégraphie pour l'ensemble de leur travail.

**Steve Paxton** a reçu en octobre dernier un Bessie Award (New York Dance & Performance Awards) couronnant l'ensemble de sa carrière. Le lieu de recherche « Movement research » fondé en 1978 à New York a également été primé pour la qualité de ses services en faveur du milieu de la danse. Ce laboratoire du mouvement post-moderne et improvisé entretient depuis sa création des relations étroites avec la Judson Church.

Après avoir été fait Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en mai dernier et distingué du Prix de la Culture de la Communauté flamande du Mérite culturel général en septembre, **Alain Platel** a reçu en novembre le Grand Prix de la Danse de Montréal où il avait présenté en mai sa pièce *Tauberbach*. La danse belge semble particulièrement bien accueillie au Canada qui avait également primé Anne Teresa De Keersmaeker et Meg Stuart en 2012 et 2014.



### Alternatives Théâtrales

Créé en 1979 par Bernard Debroux et Georges Banu, la revue spécialisée en arts de la scène Alternatives Théâtrales est passée aux mains d'une nouvelle équipe : Antoine Laubin, Sylvie Martin-Lahmani et Laurence Van Goethem. Les fondateurs resteront néanmoins membres du comité de rédaction. Alternatives Théâtrales s'enrichit en outre d'un blog alimenté hebdomadairement dès le 8 janvier 2016. Une version numérique de la revue, en partenariat avec La Belone, est également prévue.

### Michèle Noiret à Lyon

La chorégraphe belge Michèle Noiret a créé une pièce originale de 20 minutes inspiré de son solo *Palimpseste* pour les douze élèves du Jeune Ballet contemporain de Lyon. Les premières auront lieu les 25 et 26 janvier 2016 dans l'Amphithéâtre Culturel de l'Université de Lyon II.

### Danses sans visa

L'INA (Institut national de l'audiovisuel français) a eu l'idée d'exhumer ses archives pour proposer six parcours thématiques réalisés par des spécialistes de la mémoire de la danse. Ces *Danses sans visa* invitent à découvrir les danses et claquettes irlandaises, la capoeira, les danses afropop actuelles, le tango et la salsa, le haka, les danses de société, le hip-hop, les danses d'outre-mer, le flamenco. Annie Bozzini, la directrice du Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées a produit et réalisé cette fresque INA sur la circulation des danses dans le monde « enrichie à l'aune des migrations des peuples ». Consultation gratuite sur <http://fresques.ina.fr/danses-sans-visa>

### Changements dans les CCN

Tandis que le danseur et chorégraphe Alban Richard a succédé à Héli Fattoumi et Eric Lamoureux au CCN de Caen en septembre 2015, le circassien Yoann Bourgeois et le chorégraphe Rachid Ouramdane prendront dès le 1<sup>er</sup> janvier 2016 les rênes du CCN de Grenoble. Jean-Claude Galotta, qui a dirigé ce dernier pendant plus de 30 ans, sera, quant à lui, artiste associé à la Maison de la culture (MC2 Grenoble). Ambra Sanatore, chorégraphe, chercheuse et enseignante à l'université de Milan, remplace Claude Brumachon au CCN de Nantes dès le 1<sup>er</sup> janvier 2016.

### Du mouvement à l'Opéra de Paris

Le nouveau directeur de la section danse de l'Opéra de Paris, Benjamin Millepied, a enrichi le répertoire de la compagnie d'une œuvre jusqu'alors peu remarquée par l'institution parisienne : *Opus 19 / The Dreamer*, créé en 1979 par Jérôme Robbins. Trois créations d'Anne Teresa De Keersmaecker ont également rejoint le répertoire : *Quatuor n°4* sur B. Bartok (1986), *Grosse Fugue* sur L. Beethoven (1992) et *La Nuit transfigu-*

*rée* sur A. Schönberg (1995). L'Opéra organise également une version sur neuf jours de l'exposition *Work/Arbeit/Travail* (du 27 février au 6 mars 2016 au Centre Pompidou) que la chorégraphe avait présentée au Wiels la saison dernière. Parmi les nouvelles recrues de l'Opéra figure désormais William Forsythe qui, après avoir quitté la direction de la Forsythe Company l'an dernier, est désormais nommé chorégraphe associé au Ballet de l'Opéra de Paris.

### Un diplôme de danse hip-hop ?

Portée par le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, l'idée d'un diplôme spécifiquement dédié aux danseurs hip-hop a été annoncée par le Premier ministre Manuel Valls le 26 octobre dernier. À ce jour, ce projet rencontre une adhésion ambivalente : si Mourad Merzouki, directeur du CCN de Créteil et du Val-de-Marne, l'encourage, d'autres danseurs tels que Bruce

« Ykanji » Soné ou Anne Nguyen affirment que, pour une danse créée en opposition à toute idée d'institution, le diplôme est un non-sens. La décision d'habilitation est attendue pour janvier 2016.

### Les adieux de la compagnie de Trisha Brown

La compagnie de Trisha Brown continue sa tournée d'adieu jusqu'à son ultime représentation en février 2016 à Seattle. Depuis que sa chorégraphe, victime d'une maladie, ne crée plus, la compagnie est essentiellement devenue une compagnie de répertoire qui suscite moins l'intérêt des programmeurs. L'avenir de la compagnie se sépare des théâtres sans pour autant s'éteindre. Son enjeu premier sera de garder son répertoire vivant par le biais d'autres formes de représentation : galeries d'art, musées et espaces naturels accueilleront désormais l'œuvre de cette pionnière de la danse postmoderne. • Naomi Monson



Flamenco 1957 En direct des Saintes Maries de la Mer  
© INA Georges de Caunes



## DOSSIER

## Les blessures de la danse Une approche sociale

La blessure, bête noire du danseur. Rare est en effet celui qui ne connaît pas l'ombre de la douleur. Tantôt crainte, tantôt vécue, elle nargue perpétuellement la profession. Quelle attention porte-t-on à la santé du danseur ? Voici un dossier qui témoigne des prémices, évolutions et besoins en la matière.

Dossier réalisé par Naomi Monson

Au croisement de différents courants de pensées, différentes approches, la danse est éminemment hétérogène. Une pluralité qui interdit toute généralisation à son propos. La danse blesse ? Parfois. Mais la danse soigne aussi : la danse libre d'Isadora Duncan ainsi que toutes les déclinaisons du mouvement qui s'inscrivent dans la lignée de François Malkovsky, Eric Hawkins et Anna Halprin, pour ne citer qu'eux, témoignent d'une dimension résiliente de la danse qui n'est, de fait, pas l'objet de ce dossier. Au contraire, ici nous irons là où la vocation se mêle à la blessure.

Le sociologue et danseur français Pierre-Emmanuel Sorignet soulignait en 2006 que « l'un des principaux paradoxes de la danse est qu'il s'agit d'utiliser son corps sans l'user afin de l'inscrire dans la durée et de savoir gérer une douleur inhérente à une profession où la plupart des apprentissages se font dans la conscience de l'effort à fournir pour obtenir des compétences physiques spécifiques et adaptées aux demandes des chorégraphes<sup>1</sup> ». Aussi paradoxale soit-elle par rapport aux exigences du métier, la santé n'en est pas moins cruciale pour

celui dont le corps représente l'instrument de travail par excellence. En abordant cette réalité sous l'angle sociologique, on s'apercevra vite que, si la santé est généreusement abordée dans les livres et revues, peu d'informations circulent sur la manière dont ce profitable savoir est exploité par les professionnels de la danse eux-mêmes. Comment la santé est-elle appréhendée au sein du milieu ? Quelles possibilités ? Quels besoins ?

Pour y répondre, nous avons fait appel au regard aiguisé de la chercheuse canadienne Sylvie Fortin pour qui la santé du danseur est étroitement liée à l'éthique de la création artistique. Ensuite, si à l'étranger émergent initiatives et associations qui se soucient des difficultés rencontrées par le danseur, ce type d'organisations multidisciplinaires (où se côtoieraient chirurgiens, kinésithérapeutes, ostéopathes, psychologues, nutritionnistes...) n'existe pas en Belgique. Nous sommes donc allés à la rencontre des principaux concernés : danseurs, pédagogues, coordinateurs pédagogiques et directrice artistique qui, par leurs témoignages, apportent un certain regard sur les conditions de travail des dan-

seurs. Enfin, parce qu'il considère l'être humain dans sa globalité, l'ostéopathe est, parmi les thérapeutes « alternatifs », un des recours préférés des danseurs. C'est pourquoi nous finirons notre parcours en rencontrant Éric Rampelbergh, qui, suite à ses expériences professionnelles auprès de danseurs issus de Mudra et d'Ultima Vez, la compagnie de Wim Vandekeybus, est devenu aussi passionné par les danseurs qu'il est ostéopathe.

Soucieux de mettre en lumière les possibles et les besoins de la profession, ce dossier se focalise sur ce que le parcours du danseur a d'éprouvant, sans pour autant vouloir occulter tout ce que la pratique de la danse a de bénéfique. Il en va de même pour la chercheuse Sylvie Fortin qui, en marge de notre entretien, rappelle tout « l'épanouissement que les danseurs et les danseuses en retirent sur les plans physique, psychologique, social, cognitif et spirituel ».

<sup>1</sup> Sorignet, P.-E., « Danser au-delà de la douleur », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 163, 2006, p. 48.

## Les aspérités du métier Le point de vue de Sylvie Fortin

Docteure en éducation artistique et spécialiste en éducation somatique, Sylvie Fortin enseigne aujourd'hui au Département de danse de l'Université du Québec à Montréal. Elle est également membre du Centre de recherche interdisciplinaire sur la biologie, la santé, la société et l'environnement (CINBIOSE) et de l'équipe interdisciplinaire de recherche sur le travail des femmes « L'invisible

qui fait mal ». Auteure de nombreux articles scientifiques, elle aborde en 2008 dans le livre « Danse et Santé : du corps intime au corps social » (dont elle a assuré la direction) la question éthique des atteintes au corps du danseur. Il nous a semblé incontournable de recueillir ses propos, qui, sans nier l'épanouissement qu'offre la danse, apporte un regard nuancé sur la réalité de la profession.

Selon l'auteure américaine Naomi Jackson, un type de raisonnement accompagne les problèmes éthiques de la création en danse : dans une perspective normative (qui essaie de distinguer le bien du mal), elle observe que les chorégraphes ne considèrent pas toujours leurs actions en fonction des conséquences qui en découlent. Les valeurs esthétiques sont suprêmes et la dimension morale est, selon elle, trop souvent évacuée. Un chef-d'œuvre sera automatiquement associé à un processus créateur moral et des individus agissant moralement. S'il arrive qu'un chorégraphe agisse de façon immorale, cela sera considéré comme une exception ou une nécessité au service de l'œuvre. Alors que plusieurs chorégraphes, en sous-texte de leurs œuvres, dénoncent des injustices humaines, nous pourrions escompter une considération de la santé et du bien-être des danseurs et danseuses dans le studio, mais ce n'est étonnamment pas toujours le cas.

Les chorégraphes sont animés de la vision de l'œuvre qu'ils sont en train de créer. Certains sont parfois plus près de l'œuvre que de la matérialité des corps des interprètes qui incarneront cette œuvre. Poussée à l'extrême, la sacralisation de

l'art fournit un alibi pour justifier les choix esthétiques et les atteintes au corps qui, dans cette logique, sont imputables aux œuvres et non aux chorégraphes. Une conception de l'art où prédominent l'œuvre et le côté messianique du créateur n'est pas sans conséquences sur la santé des artistes. Fait intéressant, les chorégraphes qui semblent porter le plus atteinte à l'intégrité des interprètes sont ceux qui mettent en place des moyens de prévention ou de guérison des blessures. Ils payent, par exemple, l'entraînement aux danseurs et danseuses, ou couvrent les frais des traitements ostéopathiques lorsque la compagnie est en tournée. Tout en admirant la mise en place de telles stratégies ponctuelles, nous pouvons nous demander si, à long terme, le développement de la danse peut s'appuyer sur l'acceptation de la démesure.

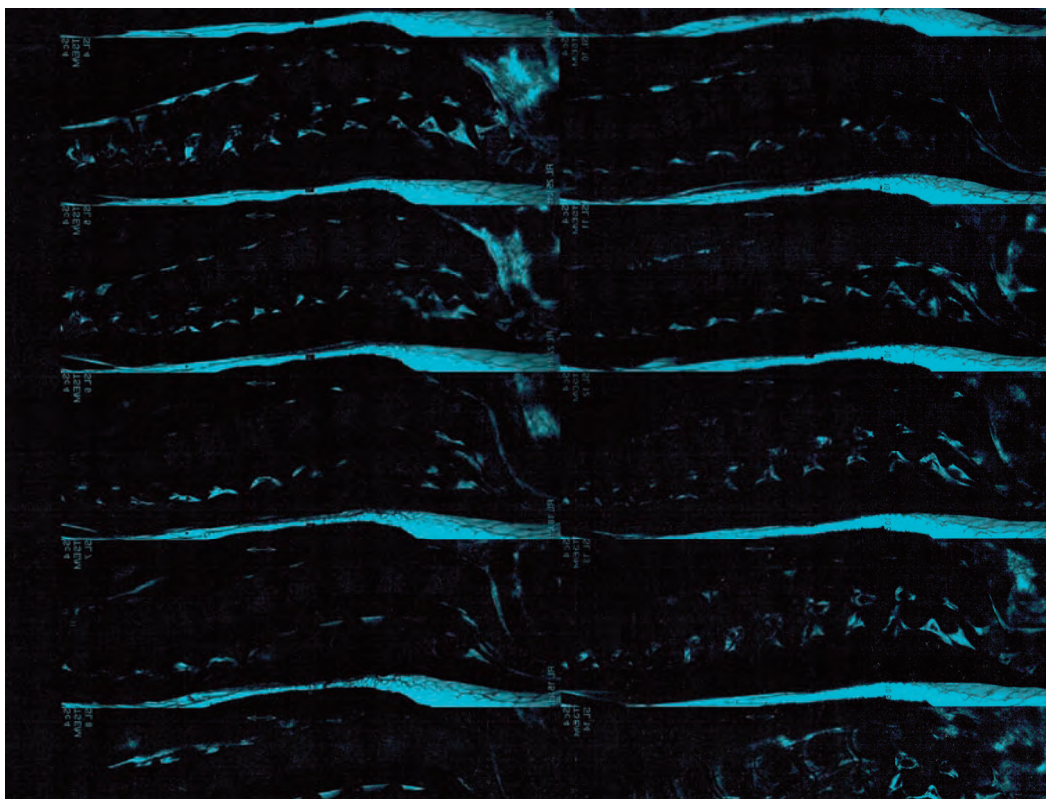
### Une culture du silence

Cette démesure n'est pas l'apanage des chorégraphes, loin de là. Chorégraphes, interprètes, professeurs et répétiteurs ont eu un processus de socialisation fort similaire. Ils ont incorporé l'habi-

tus du champ de la danse, dirait le sociologue Pierre Bourdieu, c'est-à-dire qu'ils ont intégré des façons de faire la danse, de la penser et même de la ressentir. Plusieurs chorégraphes sont soucieux de la santé des interprètes et prêts à entendre ce qu'ils ont à dire, mais souvent les interprètes taisent tout de même leurs blessures aux chorégraphes. Ce que j'ai appelé une culture du silence amène les interprètes à dissimuler inconforts, fatigue, douleurs, souffrance et blessures, ce qui contribue à perpétuer des aspects traditionnels de la culture de la danse.

### Les inégalités hommes-femmes

La culture du silence, que je viens de nommer, est vécue fort différemment chez les femmes et chez les hommes. La prise de parole est plus difficile pour les danseuses que pour les danseurs parce que dans le milieu de la danse, majoritairement féminin, les femmes se retrouvent dans une situation de grande compétitivité qui teinte tous les aspects de leur vie professionnelle. Elles ont souvent commencé à danser plus jeunes que les hommes et elles ont profondément incorporé ce processus de



socialisation évoqué plus haut. Cacher sa blessure ou passer sa douleur sous silence fait partie de la carrière professionnelle car l'exprimer peut avoir des conséquences négatives. Les mauvaises réputations de danseuses « fragiles et peu fiables » se construisent vite avec des incidences sur l'obtention de contrats pour les artistes de la danse contemporaine souvent embauchés comme pigiste pour des projets spécifiques. Cette culture du silence plus marquée chez les femmes ne signifie pas que les hommes en sont exempts. Mais, du fait de leur moindre nombre, ils sont moins interchangeables que les femmes et par conséquent leur parole peut être plus libre.

Par ailleurs, il y a évidemment des blessures qui sont plus fréquentes selon le sexe et le style de danse. Il suffit de penser aux portés des hommes et au travail sur pointes des femmes en danse classique pour comprendre que les blessures sont liées à l'exposition à des mouvements spécifiques. Sur le plan physiologique, il y a la triade de l'athlète féminine qui revient souvent comme distinction fondamentale entre les danseurs et les danseuses. Celle-ci se définit par trois facteurs : la disponibilité de l'énergie, la fonction menstruelle et la santé des os. Cependant, mes travaux, tout en considérant ces réalités physiques et esthétiques, se centrent davantage sur les aspects de la création, de l'interprétation et de l'enseignement qui sont porteurs de dynamiques relationnelles sur lesquelles nous pouvons intervenir. Par exemple, en danse contemporaine, les blessures des hommes surviennent parfois parce que, très demandés, ils se retrouvent à accepter des contrats avant que leur période de formation ne leur ait donné les acquis techniques nécessaires pour faire face aux exigences de la scène professionnelle. Une meilleure communication entre chorégraphes, interprètes et enseignants est un exemple d'action qui pourrait affecter positivement le bien-être des interprètes. La culture du silence m'apparaît un déterminant de la santé en danse au même titre que des planchers trop durs ou des salles de répétition trop froides.

### Quelle évolution ?

Je lisais récemment que l'Opéra de Paris a fait changer tous ses planchers pour prévenir les blessures au sein du corps de ballet. Autre nouveauté, l'Opéra s'est ouvert aux pratiques complémen-

taires. Pilates et Gyrotonic sont maintenant offerts pour améliorer musculation et souplesse. Les interprètes sont encouragés à s'adonner à un entraînement croisé, c'est-à-dire à pratiquer une variété d'activités physiques telles que le vélo ou la natation. L'équipe de soin multidisciplinaire porte une attention renouvelée à la nutrition. Ce genre de changement s'observe aussi dans d'autres grandes institutions qui calquent plus ou moins ce qui se fait dans des institutions de moindre envergure, lesquelles peuvent parfois implanter plus rapidement des changements novateurs. Tout en reconnaissant la grande valeur de ces changements, je pense que la véritable évolution viendra lorsque les danseurs et les danseuses n'accepteront plus les abus physiques et psychologiques comme allant de soi.

Je perçois encore un discours dominant en danse (que je qualifiais d'idéologie artistique dominante dans le livre « Danse et santé »), c'est-à-dire un amalgame de pensées, d'attitudes, de comportements et de symboles fortement marqués par la présence de l'œuvre, la prise de risques liée à l'innovation, la normalisation de la blessure, la culture du silence et, en tête de liste, la dévotion quasi inconditionnelle pour l'art. Je parle ici du caractère vocationnel de la profession dont parle également Pierre-Emmanuel Sorignet, cette vocation qui légitime le fait que l'artiste se donne corps et âme. C'est en train de changer car les danseurs et danseuses des dernières générations ont un rapport au corps empreint de pratiques somatiques, d'interdisciplinarité artistique, d'entraînement croisé et d'information sur la nutrition. Les artistes sont devenus plus critiques envers le discours dominant tout autant qu'envers les discours alternatifs, ce qui est fort souhaitable. Plusieurs ont suivi des formations universitaires où ils ont été exposés à des approches réflexives qui proposent de plonger dans l'expérience corporelle subjective intime et de s'en distancier tout à la fois pour la questionner comme lieu de savoir. Par leur expérience de la syndicalisation, d'autres interprètes se sont sensibilisés aux conditions de travail et aux possibles iniquités de rémunération.

### Un contexte social propice

Depuis la publication du livre « Danse et santé », d'importants phénomènes sociaux ont stimulé un éveil de la conscience collective et des revendica-

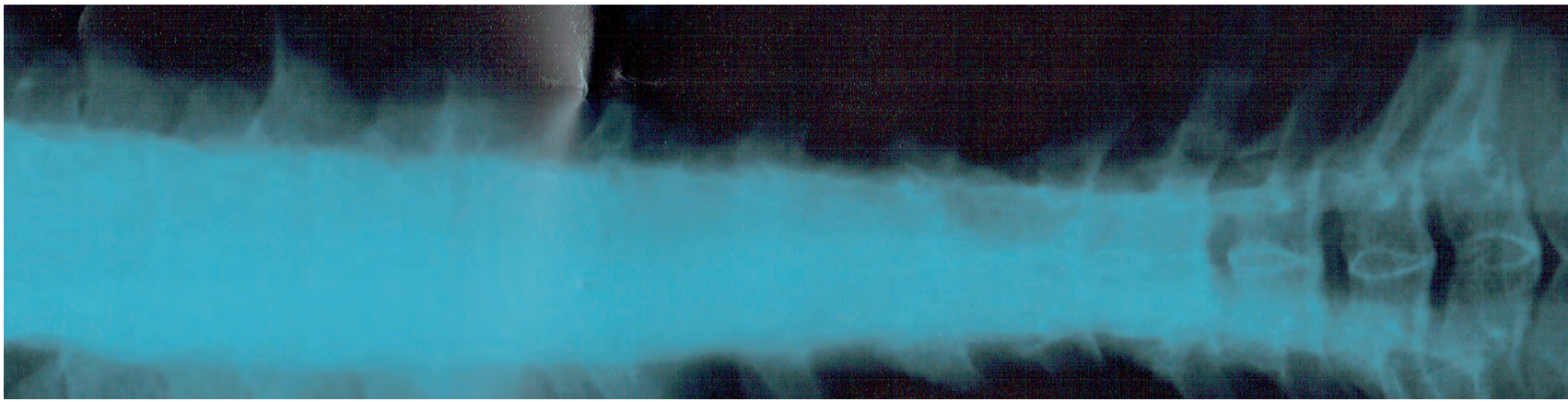
tions pour un meilleur « vivre ensemble ». Au Québec, les danseurs et danseuses ont, entre autres, été concernés par le « Printemps Érable », une grève étudiante de sept mois qui est devenue un mouvement social généralisé de protestation contre la gouvernance néolibérale. Les artistes participent de ce mouvement de fond et ceci se voit concrètement par l'exposition croissante d'une préoccupation envers la santé. À titre d'exemple, je souligne le blog de l'interprète Catherine Viau, créé en 2010, intitulé « Le danseur ne pèse pas lourd dans la balance », dans lequel elle milite pour « la parole, les droits et les responsabilités des danseurs (...) Ce blog prétend proposer un monde qui n'existe pas : et si le danseur devenait plus populaire que l'œuvre elle-même? (...) Et si on se préoccupait foncièrement de son sort, de ce qui advient de lui, quitte à devoir collectivement se transformer, abandonner des acquis, modifier des habitudes, ouvrir sa conscience ? ». Une autre danseuse, Véronique Morin, vient de créer un groupe de soutien en ligne pour « danseurs qui ne peuvent pas danser ». Son souhait : briser le silence et s'entraider, peu importe son rapport aux thérapies traditionnelles ou alternatives, sa condition physique ou psychologique. Son projet en herbe vise à atténuer la culpabilité qui accompagne souvent la blessure chez les interprètes.

### Responsabilité individuelle ou collective ?

La santé est encore perçue par les danseurs et les danseuses comme une responsabilité individuelle en ce sens qu'il faut faire les bons choix d'entraînement, bien s'échauffer avant de danser, bien se nourrir, bien se reposer, bien choisir son thérapeute, etc. Lorsque l'artiste n'obtempère pas à ces injonctions survient le sentiment d'échec. Faire ainsi de la santé une stricte question individuelle masque les facteurs externes qui sont mis en veilleuse dans l'espace public, ce qui ralentit les démarches de groupe pour l'amélioration de la santé. Heureusement, il y a de plus en plus d'initiatives, comme celles mentionnées, et d'associations nationales ou internationales qui promeuvent la santé et le mieux-être des artistes en facilitant la collaboration entre les différentes professions interpellées par un changement du discours dominant en danse.

Il est crucial de répéter que l'amélioration de la qualité de vie des artistes repose sur l'adoption d'une véritable approche éco-santé dans laquelle est prise en compte la complexité des relations entre les individus et leur milieu, et délaissé un réductionnisme qui sépare les éléments du tout qu'ils constituent. Pour illustrer une approche éco-santé à mes étudiants, j'utilise parfois l'expression suivante inspirée par la vie hivernale québécoise où il y a de fortes chutes de neige : « Il ne sert à rien de pelleter dans la cour du voisin. » Car après avoir longuement fait le constat de leurs responsabilités individuelles, il arrive que les étudiants soient tentés de se tourner vers l'autre. L'étudiant blessé est tenté de dire que c'est la faute du professeur, qui à son tour dira que c'est la faute du chorégraphe, qui dira que c'est la faute du médecin, qui dira que c'est la faute de l'organisme conventionnaire, qui dira que c'est la faute du public, qui dira que c'est la faute des journalistes, qui diront que c'est la faute des programmeurs de salles, qui diront que... et ainsi de suite. Le scénario peut varier mais son aboutissement me semble toujours infructueux. Pour une écologie saine des interprètes en danse, et plus largement du milieu de la danse, il est impératif que tous se responsabilisent et que se crée une dynamique collaborative au service des artistes (des êtres en chair et en os, et non des avatars du cyberspace) qui enrichissent profondément nos perspectives sur le monde. •





## Petite cartographie des initiatives

En juin dernier, on pouvait lire dans une interview de l'actuel directeur de l'Opéra de Paris, Benjamin Millepied : « Enfin, j'introduis à l'Opéra une véritable médecine de la danse, méconnue en France mais qui existe aux États-Unis depuis trente ans. Les danseurs sont des athlètes du plus haut niveau à qui on a trop inculqué le devoir de souffrance. Rien n'existait dans cette maison en dehors de deux kinésithérapeutes. Il faut impérativement promouvoir une culture plus respectueuse du corps<sup>1</sup>. » Ainsi la santé est-elle mise en avant dans une des compagnies les plus célèbres, avec au programme des cours de

Pilates, de Gyrotonic, de yoga et un horaire de répétition soucieux de la récupération physique des danseurs qui s'entraîneront désormais dans de meilleures conditions, sur un plancher tout juste rénové. La compagnie reçoit également une plus grande attention médicale en passant de deux kinésithérapeutes à une équipe de six professionnels composée de médecins du sport, ostéopathes et masseurs. Récent à l'Opéra, ce réveil d'une certaine médecine de la danse s'observe à l'étranger depuis quelques années au travers de différentes initiatives et organisations.

### L'International Association for Dance Medicine & Science

Si le premier article scientifique traitant de la santé des danseurs fut publié en 1935<sup>2</sup>, il faudra attendre l'explosion de la danse des années 70 aux États-Unis pour que se développe une réelle médecine de la danse. Suivra en 1990 la création de l'International Association for Dance Medicine & Science (IADMS) qui représente aujourd'hui la plus grande organisation en son genre au monde. Forte de plus de 900 membres issus de 35 pays, elle a pour mission d'améliorer la santé, le bien-être, la formation et la performance des danseurs via ses activités de recherches et son propre journal scientifique (*Journal of Dance Medicine & Science*). En outre, elle promeut le dialogue entre danseurs, pédagogues et professionnels de la santé en organisant une réunion annuelle.

### Performing Health

L'association Performing Health témoigne de cet « exemple américain ». Créée en Suisse en 2014, l'association s'est répandue aux États-Unis, au Brésil, en Hollande et à Puerto Rico. Parce que la qualité des mouvements du danseur est dépendante de sa condition physique et psychique, elle propose d'accompagner les danseurs en formation par des techniques de coaching, des conseils nutritionnels et des séminaires axés sur la prévention des blessures. La santé est, selon cette association, difficile à maintenir dans le contexte socio-professionnel de la danse. Diplômée de la section danse de la Juilliard School et enseignante en sciences comportementales à l'université de Columbia, la fondatrice Adrienne Stevens met l'accent sur la nécessité de posséder des « outils » permettant de maintenir une estime de soi et de construire des objectifs réalistes à court et long terme. Ainsi précise-t-elle que, contrairement à l'athlète qui récolte les lauriers de ses records, le danseur est accoutumé à se battre pour atteindre un « objectif de perfection ». En découle un sentiment d'insatisfaction quasi permanent qui fournit une image de soi parfois dévaluée. Y sont également développées des techniques aidant à surmonter les moments plus difficiles de la carrière : les concours ou les périodes de blessures et de convalescence. Plus que des conseils, il s'agit d'élaborer de réelles « stratégies » visant à la protection du danseur.

### Safe in Dance International, The National Institute of Dance Medicine and Science et le RBBF

Partant de l'idée que pratiquer son art dans un environnement sécurisant est un droit, l'organisme anglais Safe in Dance International (SiDI) a élaboré un certificat destiné aux professeurs de danse. Ce dernier repose sur dix principes de base parmi lesquels on retrouve la prévention et la gestion de la blessure, la nutrition, les aspects psychologiques de la pratique ainsi qu'un cours d'anatomie et de biomécanique. Créée par la danseuse Maggie Morris et le photographe Matthew Tomkinson en 2013, l'association collabore avec le National Institute of Dance Medicine and Science, un centre fondé en 2012 qui promeut un meilleur partage des connaissances en la matière ainsi qu'un accès aux soins pour tout danseur. Trois pôles composent son programme : la recherche scientifique, une pratique médicale multidisciplinaire ainsi qu'un pôle à visée pédagogique. Aussi met-il plusieurs lieux de consultations gratuites à disposition des danseurs (les « Dance Injury Service » au sein des « National Health Service »). Le Royaume-Uni possède également un fonds, le RBBF (The Royal Ballet Benevolent Fund), destiné à pallier les insuffisances financières des danseurs en cas de blessures.

### Maux d'artistes, Gjuum et Beyond

Une des premières initiatives en matière de santé pour les danseurs en France fut celle du chirurgien Vincent Travers. Son association *Maux d'artistes*, créée en 1991, initialement dédiée aux musiciens, ouvrira également ses portes à la danse. En allant voir une fois par semaine les danseurs au Conservatoire de Lyon, le médecin s'était vite rendu compte de l'absence d'entourage médical. Ainsi notait-il il y a vingt ans déjà que, faute de conscience collective, la France avait du retard par rapport aux États-Unis, et que « les élèves du Conservatoire devraient être suivis par une équipe médicale formée aux pathologies spécifiques à leur apprentissage<sup>3</sup> ». Parmi les autres initiatives européennes, citons l'organisme anglo-allemand GJUUM, créé en janvier 2014, où se côtoient scientifiques, physiothérapeutes, psychologues du sport, et maîtres de ballet. Ou encore BEYOND, aux Pays-Bas, qui succède en 2012 aux conférences « Ballet : Why and How ». Ces dernières s'intéressaient à l'époque à l'importance de la technique dans les écoles de danse. Aujourd'hui, outre son intérêt pour les questions pédagogiques,

artistiques et patrimoniales, cette association veille à la santé des danseurs en promouvant une pratique « intelligente » de la danse, tant du point de vue physique qu'émotionnel. Elle collabore notamment avec le ArtEZ school of Dance (aux Pays-Bas) et Balletakademien (en Suède). En organisant des conférences et des workshops, BEYOND met l'accent sur la prévention, les conseils et les traitements. Son but est d'offrir au danseur une approche multidisciplinaire qui prenne en compte l'évolution de son métier et les avancées de la médecine.

### L'Association Danse Médecine Recherche et le premier Forum International Danse et Santé

À Monaco, l'Association Danse Médecine Recherche (ADMR) promeut depuis 2006 une recherche médicale et scientifique spécifique à la danse. Via ses conférences, projets de recherche, publications, forums et stages, elle a pour mission de développer le transfert de connaissances entre cliniciens, pédagogues et artistes. Elle fut par ailleurs présente lors du premier Forum International Danse et Santé, organisé en novembre 2014 par le Centre National de Danse à Paris : deux jours destinés à « la visibilité des dispositifs existants, des démarches initiées dans les écoles, les compagnies, les organismes pour soutenir le développement d'une médecine adaptée aux spécificités de la danse<sup>4</sup> ». Si des initiatives porteuses ont déjà vu le jour dans des écoles et compagnies de danse françaises<sup>5</sup> et que le CND travaille à la problématique depuis quelques années (pensons notamment aux « Lundis de la santé » qui, entre 2004 et 2011, ont consacré 35 rencontres aux « enjeux d'éducation, de nutrition et de prévention des risques liés à la pratique professionnelle de la danse<sup>6</sup> »), cette conférence en renforce la présence et donne le ton : la santé du danseur est désormais à l'agenda. •

1 Crespi L., « Les 12 travaux de Millepied », in *L'OBS*, du 18 au 24 juin 2015, p. 88-91.

2 Pressman L., « Neurovascular function in limitation of muscular reaction in ballet dancers », in *Kinesiology of Medicine*, 1935, p. 13-43.

3 Masson A., « Une association pour gérer la santé des danseurs », in *Danser*, vol. 150, déc. 1996, p. 28.

4 Brochure d'information du Forum International Danse et Santé #1, Centre National de la Danse, Pantin, novembre 2014

5 Voir à ce sujet le dossier « Danse+Santé », in *Ball Room* n°5, mars/avril/mai 2015, p. 82.

6 Brochure d'information du Forum international danse et santé #1, Centre National de la Danse, Pantin, novembre 2014.



## Soins et Prévention : le paysage belge

**Santé et danse. Ce colloque, organisé par l'asbl FED (Formation Enseignant Danse<sup>1</sup>) en mars 1992 au sein de l'Université de Louvain-la-Neuve, se voulait une réflexion sur « les problèmes inhérents à la pratique intensive et précoce de la danse » ainsi qu'une sensibilisation à « l'importance de la guidance médicale et psychologique dans la préparation de la carrière artistique<sup>2</sup> ». Vingt-trois ans plus tard, quelle évolution peut-on observer à cet égard ? Où parle-t-on de la santé du danseur en Belgique ?**

Difficile d'y voir clair lorsque, comme c'est le cas en Belgique, la danse est peu institutionnalisée. D'où notre volonté d'aller à la rencontre d'une dizaine de danseurs et pédagogues, classiques et contemporains, qui ne pourraient cependant témoigner à eux seuls de la densité du propos. Notre démarche ne se donnera par conséquent qu'une modeste ambition, celle d'avoir franchi le pas entre la théorie et la pratique, entre l'abondance des manuels consacrés à la santé des danseurs, et la réalité même de ces derniers. Parmi eux, la danseuse Céline Chebaiki qui a dû interrompre sa carrière suite à ses blessures ; la responsable pédagogique du Conservatoire de la danse / Studio Maison Béjart de Bruxelles, Anne-Lise Brevers-Kuhn ; la professeure Caroline Sanchez ; les coordinateurs pédagogiques de P.A.R.T.S., Anne-Linn Akselen et Salva Sanchis ; deux de leurs étudiants, Laura Maria Poletti et Frank Gizycki ; le danseur Domenico Giustino, ex-étudiant à P.A.R.T.S. qui reprend aujourd'hui des études de kinésithérapie ; et la directrice artistique de la section danse contemporaine du Conservatoire Royal d'Anvers<sup>3</sup>, Iris Bouche.

### Un corps mis à l'épreuve

Soucieux de son progrès, le danseur ne connaît-il pas mieux que quiconque le sentiment jubilatoire de s'être dépassé ? Si un discours semble se faire de plus en plus présent en danse contemporaine - celui qui met non seulement l'accent sur la nécessité de travailler en accord avec son anatomie, mais aussi qui se préoccupe du moral des artistes - les danseurs sont pour la plupart pourvu d'une forte résistance à la douleur. L'habitude de la souffrance, couplée à l'idéal de perfection, rend parfois difficile la connaissance de ses limites : un ultimatum du corps fluctuant en fonction de l'âge, de la fatigue et de ses vulnérabilités.

La danse classique a longtemps cristallisé ce déni de la douleur, un sacrifice silencieux au nom d'un absolu par définition sans limites. En rupture avec ce discours, la danse contemporaine a permis l'exploration de mouvements moins extrêmes, basés sur la connaissance de l'anatomie. Cependant, il apparaîtrait qu'une fois engagé dans la vie professionnelle, les danseurs contemporains peuvent, à l'instar des danseurs classiques, être amenés à travailler dans des conditions complexes : la peur de perdre son contrat en motiverait plus d'un à danser à coups d'anti-inflammatoires, malgré la douleur. Une tendance bien connue au sein du milieu, qui fait l'objet de toute l'attention des coordinateurs de l'école de danse P.A.R.T.S. et des professeurs de la section danse contemporaine du Conservatoire Royal d'Anvers. Ainsi encouragent-ils leurs étudiants blessés à préférer le repos, parfois même malgré la résistance de ces derniers, car, comme le souligne Salva Sanchis, « quand on est danseur, on ne peut pas se permettre de se cantonner à des buts sur le court terme, il faut préférer le long terme. Ce qui n'est pas toujours facile, car tant que l'on n'est pas passé par l'expérience de la blessure, on n'en prend pas assez conscience ». Cependant, explique-t-il, « nos buts artistiques entrent parfois en conflit avec le meilleur scénario pour notre corps. Dans ces cas là, il faut savoir trouver la juste mesure ». Iris Bouche précise également que la douleur ne peut devenir une excuse à ne pas travailler pleinement le mouvement : « tout l'enjeu est de déceler à partir de quand la douleur devient une indication de nos limites. »

### Prévention et blessure

Les écoles de danse intègrent à des degrés variables l'aspect préventif au sein de leur formation. Les jeunes danseurs (entre 7 et 18 ans) formés au Conservatoire de Bruxelles sur le modèle classique de l'école Vaganova<sup>4</sup> ne reçoivent pour l'instant pas de cours d'anatomie spécifique, bien que le professeur veille à en parler pendant l'entraînement. Ici, la prévention des blessures passe essentiellement par un cours construit de manière à ce que les élèves soient suffisamment échauffés. Les élèves ont, en outre, la possibilité de suivre des cours de barre-à-terre et de yoga. Au Conservatoire Royal d'Anvers, Iris Bouche prévoit au sein de sa formation des modules de Pilates, de technique Alexander, de méthode Feldenkrais et de Yoga Ashtanga. Depuis son entrée en fonction il y a cinq ans, elle a mis en place un système de coaching où cinq professeurs endossent un réel rôle de « mentor », guidant les élèves tant d'un point de vue physiologique qu'émotionnel. Parce que le programme des jeunes danseurs mêle un nombre conséquent d'heures d'entraînement et de cours théoriques et demande investissement et discipline, elle a également opté pour un aménagement des horaires de cours leur

permettant de récupérer physiquement<sup>5</sup>. Quant à l'école P.A.R.T.S. à Bruxelles, celle-ci encadre ses élèves d'une équipe de quatre coordinateurs pédagogiques et veille à la santé de ses étudiants non seulement via sa cantine macrobiotique mais aussi via des cours d'anatomie (tant théoriques qu'expérimentaux), de Pilates, des modules de pratiques somatiques<sup>6</sup> et du yoga tous les matins. Leur cours de danse classique est de plus donné par un professeur pratiquant également du Gyrokynésis. Anne-Linn Akselen, coordinatrice pédagogique au sein de l'école, souligne par ailleurs qu'il s'agit de « trouver le meilleur alignement et savoir comment utiliser au mieux son potentiel ».

La blessure est le plus souvent vécue comme un moment difficile mais formateur. Selon Iris Bouche, elle permettrait de « redéfinir notre manière de travailler, avec et autour de nos faiblesses ». Cet apprentissage via l'expérience permet de mieux conscientiser l'aspect préventif de la blessure et d'aiguiser la conscience de ses besoins. Pour certains, le moment de la blessure est aussi révélateur d'un manque de soins spécialisés en danse. L'expérience de Céline Chebaiki est emblématique de cette situation : après avoir fait « le tour des médecins », passant de spécialiste en spécialiste, en Belgique mais aussi en France, cette jeune danseuse a dû se faire opérer plusieurs fois et s'est aujourd'hui résolue à ne plus pouvoir danser. Aussi Salva Sanchis souligne-t-il que « contrairement aux athlètes qui sont directement pris en charge, les danseurs ne sont pas rapidement diagnostiqués, ce qui les amène souvent à danser avec leurs blessures ». Caroline Sanchez, professeure de danse classique et de jazz moderne, déplore quant à elle la rareté des professionnels de la santé qui « connaissent vraiment les danseurs ». Iris Bouche se questionne en outre sur la manière dont les médecins comprennent « physiquement » le danseur et émet l'idée d'un meilleur échange entre les deux mondes.

### Angoisse, stress et concurrence

Le danseur expérimentera régulièrement des moments de pression au cours de sa carrière. Confrontés à « une constante remise en question de leur système de croyances », les étudiants peuvent « se sentir par moment désorientés », comme en témoigne ici Anne-Linn Akselen qui souligne que « pour un certains nombre d'entre eux, ils vont devoir se défaire de leurs habitudes et réapprendre, ce qui amène beaucoup de questionnements ».

Lorsque vient le moment de se lancer sur le marché du travail, c'est une autre forme de pression que le danseur aura à gérer : celle associée aux auditions et à la nécessité de travailler pour obtenir son statut d'artiste. Une réalité qui n'échappe pas à cet étu-



diant en dernière année à P.A.R.T.S., Frank Gizycki, qui appréhende « l'investissement quotidien du danseur » qui devra jongler entre « la gestion de ses plannings professionnels (contrats, statuts, dossiers...), la nécessité de préserver son corps, le besoin de rencontrer des personnes et de participer à des événements, la gestion du stress liée aux auditions, à la recherche d'emploi et aux déplacements, et la gestion de son foyer et des tracas de la vie quotidienne ».

Qu'en est-il ensuite de l'aspect compétitif en danse ? Pour les danseurs en formation de P.A.R.T.S. et de la section danse contemporaine du Conservatoire Royal d'Anvers, l'évaluation ne repose pas sur des points et grades mais sur des appréciations continues et écrites, minimisant ainsi les comparaisons entre les étudiants. On y observerait même une certaine forme de soutien mutuel, confirmée par Laura Maria Poletti qui avance que « la concurrence entre les élèves est plutôt une forme d'émulation ». On ne pourrait cependant généraliser la bienveillance de ces écoles à l'entièreté du milieu de la danse. Une fois la formation terminée, le milieu professionnel de la danse serait pour certains le lieu d'une violence morale parfois difficile à contourner, une assertion néanmoins tempérée par

le fait que le parcours du danseur est aussi varié que celui de n'importe quel autre artiste : rencontres négatives et positives s'entrecroisent.

### Des besoins contrastés

Palliatifs à la précarité du métier, prestations sociales accrues, accompagnement à la reconversion, médecine spécialisée, aide à l'information, formation de pédagogue certifiée... Ces besoins ne font pas tous l'unanimité et rencontrent un degré d'adhésion variable. Entre hyper-responsabilisation et autonomie, la santé en danse cristallise toute la particularité du métier : être danseur, c'est éminemment personnel. C'est, selon Domenico Giustino, « un métier extrême dans lequel on ne se lance pas si on n'est pas prêt à faire certains sacrifices ». On retrouve ici toute la problématique soulevée par le sociologue Pierre-Emmanuel Sorignet pour qui la danse est avant tout un métier de vocation. Une particularité subjective de la santé en danse qui ne pourrait cependant en cacher une autre : la santé est également éminemment politique<sup>7</sup>. Elle en dit long sur la conscience collective d'une époque, et plus précisément, tel que l'a souligné la chercheuse Sylvie Fortin, sur « l'idéologie artistique dominante ». •

1 Asbl créée en 1990 et fermée en 1995.

2 Les participants étant des professionnels de la santé traitant de problématiques aussi précises que l'anorexie et la boulimie, les problèmes gynécologiques et les lésions de surmenage de la danseuse, les lésions et douleurs de l'appareil locomoteur ainsi que les possibilités de préventions, notamment via la technique Alexander.

3 Artesis Plantijn Hogeschool Antwerpen.

4 École Vaganova : enseignement russe des années 1920 qui doit son nom à la ballerine Agrippina Vaganova.

5 Les mercredis étant désormais consacrés uniquement aux cours théoriques.

6 Dont le Body-Mind Centering, la méthode Feldenkrais et la technique Alexander.

7 Citons à cet égard les propos du sociologue qui avançait que « la difficulté à problématiser la santé de manière collective tient sans doute au statut d'emploi particulier des danseurs, fondés sur le mode de la vocation et des contraintes de marché en partie déniées : telle est la condition pour préserver le rapport enchanté au métier qui favorise l'intériorisation des intérêts artistiques des chorégraphes ». in Sorignet, P.-E., « Danser au-delà de la douleur », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 163, 2006, p. 47.

Ou encore « comprendre les ressorts de la vocation artistique, c'est restituer le contexte politique et socio-économique dans lequel naît le désir de devenir artiste » in Sorignet, P.-E., *Danser. Enquête dans les coulisses d'une vocation*, Coll. TAP / Enquêtes de terrain, La Découverte, 2010, p. 313.

## Ostéopathie : quels bienfaits ?

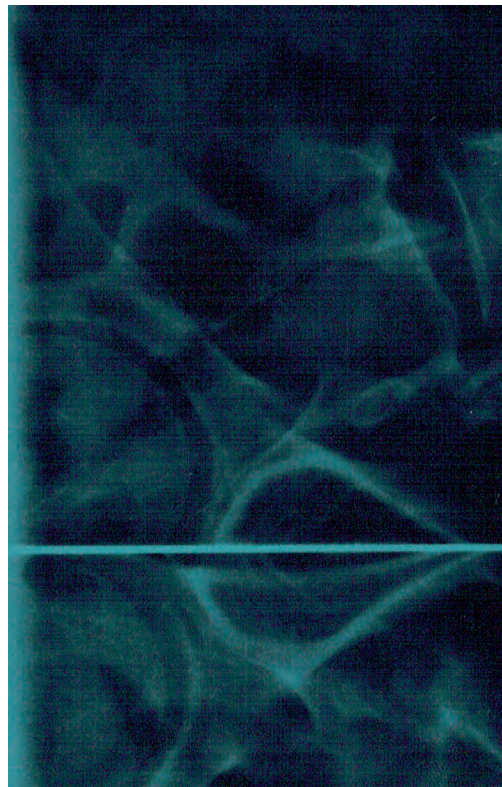
**Fort de ses vingt-cinq années d'expérience, Éric Rampelbergh est – avec une patientèle composée à plus de cinquante pour cent de danseurs et acrobates – une référence que les danseurs s'échangent aujourd'hui de bouche à oreille.**

### Quel parcours vous a-t-il amené à vous intéresser spécifiquement au corps du danseur ?

Mon parcours englobe différents aspects : après mon cursus de kinésithérapie et de médecine du sport, j'ai suivi cinq années d'ostéopathie. Aussi, au long de mes vingt-cinq années de pratique, je n'ai pas arrêté d'apprendre via des formations continues (radiologie, traumatologie...). À cela s'ajoute mon intérêt personnel pour la danse : c'est en soignant des danseurs de Mudra lors de ma formation que ceci m'est apparu comme une évidence. Je cultive un réel amour de la danse, je vais voir beaucoup les danseurs en spectacle, ainsi je sais exactement ce qu'ils font. En fonction des compagnies, on observe un vocabulaire du geste bien précis. J'interviens aussi sur la prévention, je les conseille pour tel et tel mouvement. Il y a un véritable dialogue entre danseur et ostéopathe qui s'installe.

### Quelles différences de blessures observez-vous entre les danseurs contemporains et les danseurs classiques ?

En danse classique, on observe des blessures plus ciblées qu'en contemporain. Elles sont par exemple liées à un surmenage mécanique ou causées par des mouvements extrêmes de souplesse. Les blessures sont localisées aux pieds, aux hanches... Les problèmes dégénératifs sont fréquents. Quant au contemporain, on observe plutôt des différences de pathologies en fonction de la compagnie d'où l'on vient, elles sont liées au type de travail du chorégraphe. Par exemple, les lésions seront différentes entre Rosas et Ultima Vez. Ceci n'est pas forcément lié au fait que le chorégraphe ne soit pas attentif à ses danseurs, il y a aussi le fait que les danseurs se donnent « à fond »...



### Dans quel cas l'ostéopathie est-elle préférée à la kinésithérapie ? Quelles sont les différences ?

Les approches sont très différentes. La kinésithérapie concerne le plus souvent les rééducations après opération. L'ostéopathie, quant à elle, traite la cause du problème, la cause primaire et les compensations au fil du temps. Il s'agit plus d'une logique de traumatologie, comme en médecine du sport. Quand on soigne un danseur, on soigne d'abord un être humain avec toute sa complexité : cette personne qui présente tel ou tel traumatisme a aussi tout un passé (contraintes mécaniques, stress, émotions...). L'avantage de l'ostéopathie est qu'elle prend cela en compte, elle permet un travail spécifique et en même temps global, au cas par cas.

### Les danseurs sont-ils suffisamment avertis des risques de leur pratique ? Ou faudrait-il développer un volet préventif plus important, qui serait intégré à leur formation ?

Il est complexe de parler de prévention en danse contemporaine... Contrairement aux danseurs classiques, les danseurs contemporains viennent de tous les horizons (danse classique, cirque, sport, voire même aucune formation spécifique). P.A.R.T.S. fait un bon travail, même si ça reste perfectible. Les problèmes issus du milieu classique sont liés à un dépassement des limites, des pointes trop tôt, des problèmes liés aux mouvements qui sollicitent énormément la rotation extérieure des hanches. Le danseur aurait besoin d'un cours d'anatomie fonctionnelle, où il peut sentir et comprendre le travail de chacun de ses muscles. Sur ce point-là, il est possible de faire des progrès. Au sein des compagnies, on pourrait aller plus loin dans la prévention : par exemple en apprenant aux danseurs à être autonomes pour le « strapping<sup>1</sup> » pour gérer l'instabilité de la cheville, à effectuer un meilleur travail de proprioception, à mieux cibler les mouvements de stretching...

### Selon vous, un encadrement médical plus solide ou une forme de « coaching du danseur » serait-il approprié ?

Un meilleur encadrement pourrait se développer mais il faut faire attention sur ce point-là : les danseurs sont très indépendants. Quant à l'idée de coaching, c'est vrai qu'elle n'est pas forcément adaptée au danseur. Par contre, sur le plan psychologique, elle pourrait avoir un certain intérêt. Si certains danseurs sont sensibles à la moindre douleur, d'autres supportent tout et préfèrent avoir mal que de démeriter... De ce point de vue, le coaching peut aider. Je me sens proche des danseurs par ma pratique de l'escalade de haut niveau : on peut toujours faire mieux. Il y a cette dimension de l'inaccessible et le fait que les seules limites sont celles qu'on se donne... •

Propos recueillis par Naomi Monson

1 La manière de mettre un bandage de maintien

## POUR APPROFONDIR

### REGARDS DE SPÉCIALISTES

- Alston R., Kain K., Jowitt D., Kylian J., Philp R., *Not just any body: advancing health, well-being, and excellence in dance and dancers*, The Ginger Press, Canada, 2001
- Aubert F., Lhuillier D., Wajnber T., « Travail et Santé, le cas d'intermittents du spectacle », in *Médecine des Arts*, vol 2005 n°62, janv. 2007
- Bruyneel V., « L'accompagnement de la santé du jeune danseur », in *Repères*, cahier de la danse n°20, avril 2012
- Fortin S. et Rail G., *Incorporations différenciées au carrefour des discours de la danse et de la santé*, Le Corps/Revue interdisciplinaire, n°7, 2009, p. 65-73
- Fortin S., Trudelle S. et Rail G., « La santé en danse contemporaine : un itinéraire en zone trouble », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* mis en ligne le 1<sup>er</sup> mai 2007 sur <http://pistes.revues.org/3010>
- Fortin, S. (dir.), *Danse et santé : Du corps intime au corps social*, Presses de l'Université du Québec, Québec, 2008, 312 p.
- Rolfe L. (sous la dir. de), *Research in Dance Education, Innovations in Arts Practice*, Routledge, vol. 11 n°2, 2010
- Sorignet, P.-E., « Danser au-delà de la douleur », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°163, 2006
- Sorignet, P.-E., « Le métier de danseur. Une sociologie de la croyance et de la transgression », in *Repères*, cahier de la danse n°21, janvier 2008
- Sorignet, P.-E., *Danser. Enquête dans les coulisses d'une vocation*, Coll. TAP/Enquêtes de terrain, La Découverte, 2010
- Sorignet, P.-E., « Un sociologue en studio », in *Repères*, cahier de la danse n°31, janvier 2013
- Perreault, M., (sous la dir. de), *Danse professionnelle au Québec : Nature, fréquence, gravité des blessures et leur prévention*, Université de Montréal, Groupe de recherche sur les aspects sociaux de la prévention en santé et en sécurité du travail, Université de Montréal, avril 1988

### DANS LA PRESSE

- Calabre I., Hyafil C., Pilette D., « Danse+Santé » in *Ballroom* n°5, mars 2015, p.82-88
- Makereel C., « No(s) limit(es) », in *CIRQ en capitale* n°5, oct.2015, p. 9-17
- Conrod D., *Tu danseras dans la douleur*, 12 février 2011 sur <http://www.telerama.fr/scenes/tu-danseras-dans-la-douleur,65449.php>
- Crespi L., « Les 12 travaux de Millepied », in *L'OBS*, du 18 au 24 juin 2015, p. 88-91

### QUELQUES INITIATIVES ET ASSOCIATIONS

- Association Danse Médecine Recherche (MC) : [www.admrdanse.com](http://www.admrdanse.com)
- BEYOND Ballet why and how (NL) : [www.beyondbwh.com](http://www.beyondbwh.com)
- Bioamadeus (FR) : <http://bioamadeus.com/>
- Centre national de la Danse (FR) : [www.cnd.fr](http://www.cnd.fr)
- GJUUM (DE, UK) : <http://gjuum.com>
- International Association for Dance Medicine and Science (US) : [www.iadms.org](http://www.iadms.org)
- Le danseur ne pèse pas lourd dans la balance* (CA) : <http://ledanseurnepesepaslourd.com>
- National institute of dance medicine and science (UK) : [www.nidms.co.uk](http://www.nidms.co.uk)
- Performing Health (CH, USA) : [www.performinghealth.com](http://www.performinghealth.com)
- Safe in Dance International (UK) : [www.safeindance.com](http://www.safeindance.com)
- Support group for dancers who can't dance (CA) : [www.meetup.com/fr/Support-group-for-dancers-who-cant-dance-Montreal-Meetup/](http://www.meetup.com/fr/Support-group-for-dancers-who-cant-dance-Montreal-Meetup/)
- The Royal Ballet Benevolent Fund (UK) : [www.rbbf.org.uk](http://www.rbbf.org.uk)
- The Safe Project (Alexander Munz) : [www.thesafeproject.net](http://www.thesafeproject.net)

Tous les livres sont en consultation au Centre de documentation de Contredanse





## PRATIQUES

# Être vu les yeux fermés

## La Discipline du mouvement authentique

À l'occasion de la parution prochaine en français du livre de Janet Adler, *Vers un corps conscient. La Discipline du mouvement authentique* (éd. Contredanse), focus sur une approche particulière de la danse encore assez peu étudiée et enseignée du côté francophone.

Par Patricia Kuypers

**La Discipline du mouvement authentique a été mise en place à la fin des années cinquante aux États-Unis par une danseuse devenue psychanalyste, Mary Stark Whitehouse. Formée en analyse jungienne et inspirée de la théorie de l'imagination active développée par Jung, la danseuse a glissé d'un intérêt tourné vers le danseur et la transmission du mouvement à une attention dirigée vers la personne qui danse<sup>1</sup>.**

Ce changement de point de vue l'amène à privilégier le ressenti et à soutenir la découverte pour chacun de ce qui le meut profondément, accueillant en particulier l'émergence et la reconnaissance des mouvements inconscients. Son œuvre a été poursuivie par ses élèves dans diverses directions et s'est largement disséminée aussi bien du côté de la thérapie que de la danse, faisant de cette démarche un outil de découverte du soi en mouvement qui traverse plusieurs champs d'expérience, de la créativité au développement personnel ou à la spiritualité.

### Un dispositif en dyade<sup>2</sup>

Le Mouvement authentique propose un processus simple : une personne se met en mouvement, ou plutôt se laisse bouger les yeux fermés, par les impulsions qui surgissent dans l'instant pendant qu'une autre personne, les yeux ouverts et *a priori* immobile, est témoin de ce qui se passe pendant ce moment. À l'issue du temps de mouvement, elles se retrouvent pour un échange verbal où celui qui a bougé parle toujours en premier et au présent de ce qui l'a mu alors que le témoin, s'exprimant ensuite, retrace son propre vécu en résonance, tous deux au service de la prise de conscience de ce qui s'est passé. Ce dispositif est régulièrement proposé par des danseurs, des enseignants ou même des chorégraphes dans le cadre d'ateliers d'exploration de l'improvisation entre autres, ou comme soutien à un processus chorégraphique. Il sert de support au développement de la créativité, reliant la personne à la reconnaissance de ce qui la bouge, de ce qui la met en mouvement, de ce qu'elle peut découvrir comme part d'inconnu en elle. Si cette approche relativement récente a créé aujourd'hui un véritable domaine de recherche et d'expérimentation, il est intéressant d'observer que ses origines se trouvaient déjà enfouies dans les débuts de la danse moderne, ou plus tôt encore dans celui de la danse libre. Isadora Duncan, par exemple, mentionne maintes fois comment elle choisissait de s'allonger au sol et d'attendre, immobile, qu'une impulsion intérieure la bouge. De même, Rudolf Laban, artiste et théoricien de la danse au début du XX<sup>e</sup> siècle, a très tôt orienté son intérêt vers l'élucidation de la motivation interne du mouvement, la pulsion, le désir, l'état émotionnel, l'intériorité, l'endroit d'où prend son origine la spécificité d'un geste, sa qualité, son expression propre.



© Michel Cheval

### Origines de la forme actuelle

Janet Adler a rencontré le Mouvement authentique après une formation en thérapie par la danse avec une des pionnières du domaine, Marian Chase et après avoir travaillé quelques années en institution, entre autres, avec des enfants autistes. À partir de cette découverte, elle a plongé dans une recherche toujours en cours pour approfondir ce que recèle ce mode d'exploration et de découverte de la personne par le mouvement. Formée en danse, elle y a adjoint une profonde curiosité pour la psychologie humaine et pour l'étude de la mystique, domaine dans lequel elle a obtenu un doctorat. Elle a fondé une école et publié un certain nombre d'articles sur le sujet dans différents sites et revues dédiés au Mouvement authentique ainsi qu'un premier ouvrage décrivant sa propre initiation mystique<sup>3</sup>. C'est un psychologue de la mouvance de Palo Alto, John Weir, qui l'a initiée à une approche corporelle du développement personnel et l'a encouragée à découvrir le travail de Mary Stark Whitehouse. Elle le mentionne avec reconnaissance, disant qu'elle a reçu de lui « la base, le fondement de ce que signifie voir un autre clairement, sans jugement, sans projection, ni interprétation. Et pouvoir se voir également soi sans interférence. [...] Il fut le premier à me voir avec cette lucidité. » C'est John Weir aussi qui a attiré son attention sur la place du témoin ; celui-ci joue en effet un rôle essentiel dans le processus, puisque ce qui permet au matériel inconscient de devenir conscient est lié au fait que le mouvement soit vu, que quelqu'un assiste à ce moment de surgissement.

### Un processus transformatif

Pour ma part, j'ai depuis longtemps intégré le Mouvement authentique à ma pratique de l'improvisation en danse, que ce soit dans l'enseignement ou

dans la création. Ayant reçu ce dispositif par l'entremise d'autres danseurs, enseignants et praticiens - cette modalité est assez répandue aujourd'hui dans certaines approches de la danse comme le Contact Improvisation, le Body-Mind Centering, les Release Techniques — j'en ai découvert, pour moi-même et pour mes partenaires ou étudiants, l'extrême efficacité. Une séance peut suffire à ouvrir d'incroyables prises de conscience de moments, de chemins de mouvement, d'images associées, de mémoires profondes, reliant la pratique de la danse à l'intégration de la personne toute entière, nous rappelant avec force que le mouvement porte, transporte avec lui bien plus qu'un simple déplacement physique du corps. Cette pratique ramène en effet à une possibilité assez unique de vivre intensément ce qui nous meut au présent ; suspendant le jugement, elle permet, elle soutient l'engagement, l'immersion dans ce qui arrive à chaque instant. De cette expérience les yeux fermés, accompagnée du témoin intérieur comme la pierre qu'on tient dans la main pour ne pas s'endormir et avec le support du regard attentif du témoin oculaire, on récolte, dans le temps de parole qui suit le temps de mouvement, des perles insoupçonnées, des découvertes incorporées, la trace de bouleversements qui rappellent que le mouvement touche, remue d'abord et avant tout celui qui en est traversé tout autant que l'éventuel observateur/spectateur. Ainsi, si le Mouvement authentique n'est pas en soi un processus chorégraphique puisqu'il met de côté le jugement esthétique, la pratique constitue cependant un terreau, une mine, un réservoir de potentialités qui révèlent le performeur à lui-même. Il soutient sa capacité à rester centré sur son ressenti tout en incorporant la présence consciente d'un témoin bienveillant et lucide, cet œil intérieur/extérieur que cultive l'artiste du spectacle vivant pour être à la fois engagé dans l'acte et conscient de ce que produit son geste. •



# Une prise de conscience ancrée dans le corps

## Dialogue avec Janet Adler

**Janet Adler, vous avez découvert cette approche à travers l'enseignement de Mary Stark Whitehouse et, après sa disparition, vous avez mis en place une école qui a peu à peu formalisé la pratique. Pourriez-vous décrire en quoi consistait son enseignement et en quoi il diffère de votre approche actuelle ?**

Durant la période pendant laquelle je me suis formée auprès d'elle, j'ai suivi des séances de groupe, mais aussi très fréquemment des séances de travail individuel. Elle s'asseyait sur le côté de l'espace, les yeux ouverts, et m'observait aller dans l'espace les yeux fermés. C'est elle qui a mis en place cette première relation en dyade, ce qui était une proposition totalement radicale, étonnante. Elle nous a offert ce processus qui est assez fantastique. Je bougeais donc sur une certaine durée, puis je revenais vers elle, je parlais et elle écoutait, puis elle s'exprimait aussi. Ce temps d'échange verbal était aussi un aspect tout à fait novateur de sa proposition. C'est le fondement de toute la pratique. Sinon elle était bien plus directive que je ne le suis, elle me disait par exemple, « va dans cet espace et allonge-toi sur le sol ». Parfois je me mettais en mouvement juste à partir de mes propres impulsions, mais souvent elle disait « marche », elle m'observait marcher, et elle ajoutait « relâche tes épaules, marche plus rapidement, plus lentement... » Elle dirigeait beaucoup la pratique à cette époque, sans doute parce qu'elle était danseuse, elle avait été chorégraphe, elle était donc issue de cette façon de considérer le mouvement. Et en même temps, elle parlait également de ce phénomène d'« être bougé » plutôt que de se mouvoir à partir de sa propre volonté.

Les expériences qui m'ont le plus marquée dans ma période de travail avec elle sont ces moments où je fermais les yeux et où j'attendais qu'une impulsion me bouge. Elle utilisait parfois de la musique, ce qui est très différent de ce que nous faisons maintenant. Elle se référait beaucoup aux symboles et de très belle façon. Je me rappelle revenir après une phase de mouvement, imaginant que j'avais donné naissance à une centaine de bébés cochons, c'était une expérience très forte pour moi. Elle a évoqué la fertilité, symboli-

sée par les cochons et c'était très pertinent car, à cette époque, je désirais tellement avoir des enfants. Je n'étais même pas engagée dans une relation de couple, j'étais jeune, mais elle a perçu directement la symbolique inhérente. Je me souviens aussi avoir ressenti que l'interprétation symbolique ne m'intéressait pas nécessairement, je voulais juste en rester à l'expérience que j'avais faite. À d'autres moments, elle parlait de la nature symbolique de sa propre expérience de ce qu'elle avait vu et j'adorais cela. Elle disposait d'une grande palette de possibilités. L'usage du symbole et la manière de diriger le « mouveur »<sup>4</sup> sont deux aspects sensiblement différents de la manière dont mon travail s'est développé ensuite.

**Quelle a été votre contribution personnelle à son développement ? Est-ce que cela a changé le format de la pratique ? Comment la forme s'est-elle cristallisée dans le dispositif actuel ?**

Je le vois comme si elle avait offert le patron/le modèle où elle restait l'unique observateur. Mais, suite à mon travail avec John Weir et à mon propre questionnement sur le développement de la conscience, du point de vue de la psychologie de cette époque, je me suis intéressée à la question du témoin : quelle est l'expérience que vit celui qui reste assis silencieusement au bord de l'espace et qui, selon l'expression de Mary, observe. C'est la raison pour laquelle j'ai ouvert le « Mary Whitehouse Institute », parce que je voulais en apprendre plus à propos du témoin. À partir de là, la question « qui est le témoin ? » devint une part importante de ma propre exploration, de mon apprentissage et de mon enseignement. Par la suite, c'est la relation spécifique qui s'établit entre le « mouveur » et le témoin qui m'a questionnée. Ce sont les deux choses que j'ai étudiées depuis lors et que je continue à approfondir. De cette manière, je vois ce processus beaucoup plus comme un phénomène évolutif, de manière non linéaire mais en développement continu, ce qui n'était pas, je pense, dans les préoccupations de Mary. Elle était une femme de son temps et sa contribution, qui consista à mettre au jour ce phénomène du développement psychique à travers une conscience corporelle, était déjà immense.

**À ce propos, l'intérêt de Mary Stark Whitehouse était-il plutôt de prendre une position de psychothérapeute ou continuait-elle à se considérer comme danseuse ? À qui s'adressait-elle, au danseur ou à la personne ?**

Je pense qu'elle s'adressait d'abord au danseur. Elle n'était pas psychothérapeute, elle était analyste jungienne et c'est cette expérience conjugée à son expérience de danseuse qui l'a conduite à associer ces deux mots, mouvement et authentique ou *mouvement approfondi* (Movement in depth), l'appellation qu'elle lui a donné au début. Elle ne fonctionnait pas comme psychologue ou comme thérapeute. J'en parle dans un essai intitulé « Parler la même langue. Un dialogue en évolution avec Mary Whitehouse<sup>5</sup> ». Quand je l'ai rencontrée, elle venait de recevoir un diagnostic de sclérose multiple, ce qui a pris une grande part dans notre relation. En ce sens, elle sentait que j'étais en quelque sorte une des dernières à pouvoir suivre son enseignement et nous avons passé autant de temps que possible ensemble pendant cette période. J'ai écrit à propos d'un rêve que j'ai eu la nuit où elle est décédée, nous avions en effet une connexion très forte.

**Vous mentionnez que le Mouvement authentique est une discipline, pas juste une pratique. Pouvez-vous expliquer ce que vous voulez dire par « discipline » et pourquoi il est si important pour vous de le nommer ainsi ?**

Je pense que j'ai choisi ce mot parce que mon propre travail est devenu si rigoureux. Il s'agit tellement de concentration, de vide, de ne pas savoir. Quand je lis les mystiques qui relatent ce qui s'est présenté dans leur propre cheminement, il ressort de leurs écrits qu'une pareille discipline est requise pour rester présent, pour s'engager de manière focalisée et rester concentré. Ne pas savoir et en réponse à ce non savoir, s'immerger uniquement dans ce qu'on sait et qui apparaît à travers une expérience sensorielle. Tous les mystiques ont en commun cette forme de prise de conscience ancrée dans le corps. Dans l'ensemble des approches religieuses, on trouve, à un extrême du spectre, les fondamentalistes et, à l'autre, les mystiques. Maître Eckhart par exemple, théologien et philosophe influent de la fin du Moyen Âge, parle d'aller de l'archétype de l'image de Dieu vers le néant. Il y a abondance de récits dans l'histoire de la mystique qui évoquent l'absence de Dieu, le néant, le rien. J'ai des connexions très fortes avec l'expérience des mystiques, ils sont devenus mes premiers enseignants. Après ma propre expérience d'initiation avec la Kundalini<sup>6</sup>, j'ai trouvé de l'aide en ayant accès aux mots, aux écrits de mystiques du passé. Ce que j'ai retiré de leur expérience de vie et de leur œuvre concernait la nécessité primordiale d'un esprit discipliné. Je sais que ce mot est complexe car il contient toutes ces implications autoritaires... Pour nommer le Mouvement authentique, j'ai d'abord pensé parler d'un art, et j'ai longuement étudié ces deux mots pour finalement faire le choix du terme « discipline ».

**Dans votre pratique, rencontrez-vous essentiellement des danseurs, des artistes ou toute personne éprouvant la nécessité de trouver un chemin d'épanouissement ou d'approfondissement spirituel ?**

Beaucoup de mes étudiants proviennent du monde de la danse, ensuite nombreux – et sans doute de plus en plus – sont ceux issus du monde de la psychothérapie. Et tous mes étudiants se sont trouvés attirés à un moment ou à un autre par les questions de spiritualité à travers cette pratique corporelle. Les trois domaines se retrouvent chez chacun



© Michel Cheval



d'entre nous. Dans mon parcours, j'ai commencé comme danseuse, puis je me suis formée à la thérapie par la danse et je me suis de plus en plus intéressée à la psychologie. Ensuite, quand j'ai traversé une phase initiatique, tout mon intérêt s'est tourné vers le besoin de comprendre ce qu'est « l'expérience directe ». Ce sont des sortes d'expérience dans lesquelles il n'y a pas de perturbations venant de la personnalité ou de l'égo. Dans ces moments, il n'y a pas d'interférence du mental, il y a toujours heureusement la présence du témoin intérieur, mais, à travers une expérience ancrée dans le corps, se manifeste la connaissance directe de quelque chose qui est plus grand que nous. Par contre, je ne travaille pas du tout avec des personnes ayant des douleurs ou des difficultés physiques et je ne travaille pas non plus comme psychothérapeute avec le Mouvement authentique, même si je pense que c'est une façon assez extraordinaire de faire une thérapie où la personne est « le mouveur » et le thérapeute le témoin. Je ne le fais plus depuis des années, je me positionne aujourd'hui plutôt du point de vue de l'enseignante.

#### **Pourriez-vous décrire les outils qui permettent et soutiennent l'émergence de matériel inconscient pour la personne en mouvement ?**

Ce qui me vient immédiatement à l'esprit est la notion de sécurité. Depuis le début de ma pratique, je suis profondément concernée par cet aspect, central pour le « mouveur » aussi bien que pour le témoin. Pour pouvoir se mouvoir vers ce qui est vrai pour soi, se rapprocher de plus en plus de sa vraie nature, découvrir cette nature première, ou pouvoir y revenir, il faut être suffisamment en sécurité. Je prête beaucoup d'attention à l'espace physique, je regarde où se trouvent les portes, à quel point la session peut rester privée, je suis attentive au fait qu'il est impératif de ne pas être interrompu, qu'il n'y ait personne qui arrive de manière inattendue. Que les étudiants se sentent également en confiance dans leur relation avec moi. Souvent, au début, nous parlons un peu à propos de où ils en sont, quelles sont leurs questions. La sécurité commence par l'espace physique mais concerne aussi leur relation avec moi en tant que leur professeur- témoin. Je veux qu'ils aient une idée de ma personnalité, j'ai besoin d'entendre leur voix, d'avoir un sens de leur physicalité, de leur énergie, de leur présence émotionnelle. Si le « mouveur » ne se sent pas assez en sécurité, il ne peut pas découvrir ce qu'il est apte et prêt à découvrir sur lui-même.

Un autre outil est ma propre compréhension à la fois du développement psychique et physique de l'être humain, ainsi que de son évolution spirituelle. Donc je cherche à en savoir autant que possible sur la façon dont on évolue dans ces trois dimensions de sorte que je puisse reconnaître dans laquelle nous nous trouvons en tant que « mouveur » ou témoin. Une personne peut par exemple vivre un trauma personnel et vouloir se laisser traverser par une montée de Kundalini. J'ai besoin d'en savoir autant que possible sur la nature de ce trauma et sur comment je peux le comprendre à travers l'expérience physique, comment le trauma se manifeste à travers le corps et comment cela diffère d'une personne qui vit une expérience d'intense montée énergétique. Je veux que mes étudiants qui se destinent à devenir enseignants soient informés, donc il y a beaucoup de choses à étudier pour pouvoir envisager ce qu'est un jugement, une projection, une interprétation et en être suffisamment conscient pour ne pas interférer avec cette ouverture à ce qui nous bouge. Il me semble qu'il faut que les personnes en formation aient un niveau équivalent à un Master en psychologie car il est tellement important de saisir précisément ce qui se passe pour une personne.

Par ailleurs, une autre aptitude essentielle est la capacité à se sentir à l'aise avec l'inconnu. C'est assez central. Je ne sais pas pourquoi, mais je me sens personnellement toujours très à l'aise avec le fait de ne pas savoir. Et tout aussi tranquille avec le fait de ne pas disposer d'information. J'aime accompagner un « mouveur » dans ces espaces où aucun de nous ne sait, avoir le privilège d'être présente et invitée à accompagner quelqu'un à cet endroit-là. Je veux que le témoin puisse être chez lui dans cet espace de non savoir. Et c'est là aussi que les mystiques m'enseignent quelque chose de fondamental.

#### **Le défi dans cette pratique est que chacun peut devenir témoin sans avoir nécessairement ce background en psychothérapie.**

C'est pourquoi je suis si reconnaissante de votre intérêt et de celui d'autres personnes pour ces questions. Il me semble que le Mouvement authentique est utilisé aujourd'hui de toutes sortes de manières, c'est la raison pour laquelle il m'importe de clarifier comment je l'utilise, pour trouver de la clarté, et être spécifique dans mon approche. On arrive à un moment où il y a assez de place pour que chacun d'entre nous puisse distinguer ce que

sont devenues nos questions et ce que nous avons appris au cours de son développement. Je reste fascinée d'observer comment cette forme évolue et peut atteindre de tels niveaux de complexité, accueillant toutes les facettes de notre être en devenir.

**Je comprends combien il est important, puisqu'il s'agit d'une pratique où tout est très ouvert et où nous accueillons tout ce qui survient, d'arriver à une précision, à une véritable compréhension de ce qui arrive. C'est pourquoi aussi il me semble que le fait que vous ayez écrit ce livre est précieux. C'est une manière de capter et de laisser voir ce qui se joue dans cet endroit très spécifique que propose le Mouvement authentique.**

J'apprécie que vous utilisiez ce mot de précision car c'est un autre concept qui est prédominant dans les pratiques mystiques et qui va avec la notion de discipline. Où s'est placé mon pied si j'ai été bougée par une impulsion inconsciente. Il est important de repérer exactement où et comment il a été posé, et sa relation précise avec l'autre pied, le coude, etc. C'est très excitant pour moi, non que cela soit imposé, mais que nous redécouvrons l'importance de chaque geste en relation à chaque émotion, sensation, image, pensée. Pouvoir retrouver ainsi toute la « gestalt » d'un moment de mouvement.

**J'ai le sentiment que c'est un des objectifs de votre livre, cette tentative d'écrire vraiment à partir de l'expérience du moment. C'est un endroit très particulier à partir duquel écrire. Et en même temps dans un espace tellement ouvert, on pourrait facilement basculer dans le chaos. Quelle était votre intention quand vous avez décidé d'écrire sur le processus et la Discipline du mouvement authentique ?**

C'est là où le processus évolutif qu'engendre la pratique est devenu évident. Je me rappelle avoir passé du temps dans le studio avec tous ces papiers autour de moi, tous ces enregistrements de « mouveurs » et de témoins. C'est là que très clairement le rôle du témoin silencieux est né. De nombreuses parties du livre se sont définies à travers le processus d'écriture. Ma nécessité d'écrire provenait du désir de trouver de la clarté. C'est toujours la raison pour laquelle j'écris. Savoir si cela sera utile à d'autres ou pas, ce qui est bien sûr tout à fait merveilleux, vient en second. Écrire m'est toujours venu en réponse à un besoin brûlant de clarification. • *Propos recueillis par Patricia Kuypers, 29 juin 2015*



© Michel Cheval

1 Cette évolution est évoquée en détail dans l'article « CG Jung and Dance Therapy, Two Major Principles » ainsi que dans « Physical Movement and Personality » paru dans *Authentic Movement, Essays by Mary Stark Whitehouse, Janet Adler and Joan Chodorow* édité par Patricia Pallaro, Jessica Kingsley Publishers, London, 1999.

2 Couple de deux sujets en interaction. En philosophie, réunion de deux principes qui se complètent.

3 « Arching Backward, The Mystical Initiation of a Contemporary Woman », Janet Adler, Inner Tradition International, Rochester, Vermont, 1995.

4 *Mouveur* est le terme utilisé comme traduction française de l'anglais *Mover*. Les choix de traduction sont exposés dans le lexique du livre édité par Contredanse.

5 « Speaking the same language. An evolving dialogue with Mary Whitehouse », article paru sur le site [www.authentic-movementjournal.com](http://www.authentic-movementjournal.com) du *Journal of Authentic Movement & Somatic Inquiry*.

6 La Kundalini désigne dans la tradition tantrique de l'Inde l'énergie vitale qui réside endormie dans les profondeurs de l'être. Par le yoga, mais également par les épreuves de la vie, elle peut se réveiller et provoquer des expériences intenses et extraordinaires, mobilisant, d'une manière ou d'une autre, la vitalité profonde de l'individu. Le réveil de l'énergie latente devient alors le véritable « éveil » de l'individu à sa propre nature.

Patricia Kuypers est danseuse, chorégraphe, enseignante et chercheuse en danse. Fondatrice de l'association Contredanse, elle développe actuellement un lieu de création et formation en France et poursuit son travail de performance ainsi que sa recherche en danse.

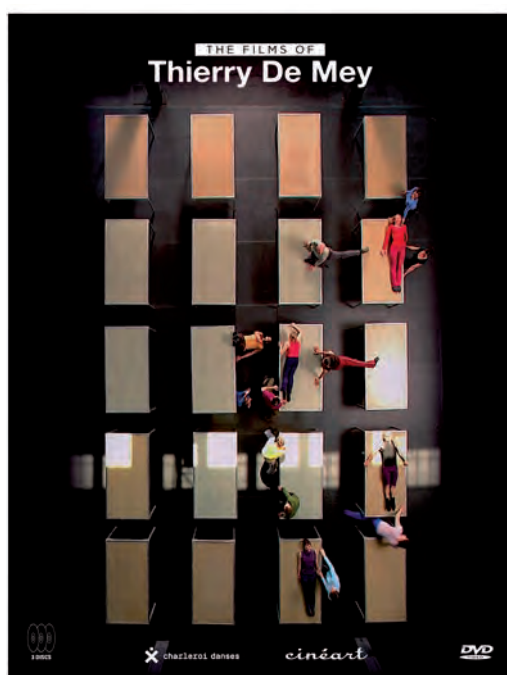


**Sarah nouveau, *La culture chorégraphique au cœur de l'enseignement de la danse*, Éditions de L'harmattan, 254 p.**

De « *si on fait de la théorie on perd en technique* » à « *Le travail est plus fin parce que l'on s'appuie sur des références* », Sarah Nouveau retrace le parcours et la place de la culture chorégraphique au sein des conservatoires. Elle s'appuie sur des témoignages, le sien en premier lieu puisque le texte est une retranscription d'un mémoire de recherche, des interviews de professeurs et des travaux et réflexions d'élèves. L'auteur ne reste pas uniquement dans la culture de la danse contemporaine ou classique, elle aborde aussi la danse jazz, secteur où beaucoup de travail reste à faire selon la professeure de jazz Anne Tina Izquierdo. L'entreprise de Sarah Nouveau est à la fois généreuse, profondément pédagogique et titanique. Au fil de la lecture, on se rend compte à quel point se confronter à une œuvre chorégraphique apporte une autonomie aux élèves, puisqu'il ne s'agit plus de copier une personne qui ferait autorité, le professeur en l'occurrence, mais de comprendre la pensée qui sous-tend l'œuvre afin de pouvoir en incorporer les matériaux, et interpréter une danse. Sarah Nouveau propose ainsi de toucher du doigt la diversité de manière de penser la danse et la chorégraphie, et on ne peut que saluer l'humanité du projet.

**Les films de Thierry de Mey. Coffret DVDs Éditions Charleroi Danses, en partenariat avec Cinéart**

Réalisés entre 1985 et 2011, les 16 films présentés témoignent de la recherche de Thierry de Mey sur les rapports entre musique, image et mouvement. Dès le premier court-métrage, *Floréal*, une partie des éléments formels est déjà présente. Le plan



fixe, par exemple, est presque une constante. Thierry de Mey construit le mouvement à l'intérieur de l'image ou par des changements de point de vue, pas par la caméra. Quant au montage, l'artiste le pense comme une musique, ou encore pour le cadrage, les images construites sont très architecturales, les plans précis et graphiques. L'ensemble des DVDs retracent l'évolution du chorégraphe jusqu'à l'élaboration de son écriture aujourd'hui si reconnaissable. Le coffret est organisé à la fois par thèmes et chronologiquement. Dans le premier DVD figurent les films récents écrits en relation avec des œuvres musicales, le deuxième comporte les collaborations avec Anne Teresa de Keersmaecker et l'installation *Barbe bleue*, le troisième, le travail plus ancien, les collaborations avec Michèle Anne de Mey, les musiques de tables. Nous sommes, d'une certaine façon, invités à remonter le temps, et ce faisant à voir et à revoir les danseurs et interprètes qui ont fait et font encore la danse belge. Il y a là la sensation de feuilleter un album de famille.

***L'archive dans les arts vivants. Performance, danse théâtre*, sous la direction d'Isabelle Barberis. Éditions Presses Universitaires de Rennes. 214 p.**

L'ouvrage collectif regroupe des recherches réalisées autour des questions de ce qu'est archiver les arts vivants, et par un effet de ricochets interroge la trace, revisite la définition d'une œuvre. Loin de vouloir en donner une seule définition le livre propose au contraire de multiplier les réponses, d'ouvrir vers d'autres questions, d'organiser les ramifications et les croisements, de rendre floue les frontières et nous entraîne par un effet boule de neige au cœur de la rencontre entre



artistes et chercheurs. Au passage certaines idées reçues sur le patrimoine sont joyeusement décoiffées, ici archiver c'est donner une profondeur au présent plutôt que de mettre en boîte le passé. Certaines pratiques décrites comme celles du « reenactement »\* trouble la frontière entre l'œuvre et le document, la trace devient l'œuvre et vice versa. Une mise en abîme peut alors se dérouler à l'infini, ouvrant la porte à des œuvres par essence inachevées. Archiver rime alors avec jouer et foisonner. Un document peut avoir toutes sortes de supports du moment que le phénomène d'inscription et de transcription est palpable. L'aventure des carnets Bagouet en témoigne et contient en elle toutes les questions de recréation de l'œuvre. En s'appuyant sur une richesse de références, de recherches et de travaux allant d'Antonin Artaud à Janig Bégoc en passant par Jérôme Bel, Fanny de Chaillot et tant d'autres, le livre place l'archive au cœur d'une contemporanéité immédiate et vivante.

\* *Pratiques de réactivation d'archives en vue de reconstituer une pièce ou un événement.*

***Jorge Lefèvre, un nouveau départ. Ballets en Wallonie vus par Guy-Jocelyn Alizart. Vol. 2. Éditions Asbl.Ballets-Wallonie-Archives. 272 p.***

Ce grand format accompagné d'innombrables photos, affiches, dessins retrace l'histoire du Ballet Royal de Wallonie entre 1976 et 1991. Chaque saison fait l'objet d'un chapitre qui donne une vue d'ensemble du travail notamment celui de Jorge Lefèvre qui a contribué au prestige de l'institution. Les descriptions de créations agrémentées des biographies des collaborateurs, des artistes invités et des danseurs étoiles donnent un caractère exhaustif à l'ouvrage. • **Stéphanie Auberville**



## REGARD

## Phasme. Variation sur l'immobile de la Cie D'ici P.

Cette rubrique appartient à ceux (artistes, critiques...) qui souhaitent partager leur regard sur la création. Voici celui de la danseuse et chorégraphe Stéphanie Auberville sur la pièce de Fré Werbrouck / Compagnie d'Ici P.

**Le phasme, insecte de la dissimulation et du camouflage ne devient apparent que lorsqu'il se meut – il est brindille, branche, se confond avec ce qu'il mange et avec son habitat. Un regard insistant peut arriver à dissocier la forme vivante du décor. L'animal n'apparaît aux yeux de l'observateur que par une subtile dissemblance.**

**« N'apparaît que ce qui fut capable de se dissimuler d'abord. »**

**Georges Didi-Huberman, *Phasmes. essais sur l'apparition.***

En chorégraphiant le solo *Phasme* dansé par Lise Vachon, Fré Werbrouck s'inspire de Georges Didi-Huberman et met en scène quelque chose en train d'apparaître, une sorte de surgissement. Ce dernier terme serait presque trop fort tant la chorégraphie joue sur des passages de seuils infimes. Ce faisant, le regard du spectateur devient vigilant, aigu, cherchant les micro-changements, les détails, guettant en quelque sorte ce qui va advenir sans trop savoir ce qu'il faudrait chercher vraiment. La chorégraphe nous plonge dans un état de contemplation feutrée et vibratoire. Pourtant la pièce n'agit pas de façon hypnotique, bien au contraire, nous sommes à une place de chasseurs, guetteurs de l'infime, d'oscillations entre mouvements et immobilité, entre ombres et mise en lumières.

Nous sommes à la place de celui qui va saisir, dans cette acuité du temps, dans l'instant juste avant de prendre la décision d'agir. Si le sous-titre donné à *Phasme* est *variation sur l'immobile*, la pièce porte en elle cette inquiétude, cette fébrilité diffuse que l'on ressent à ce moment précis, où l'on ne sait pas encore quand passer de l'immobilité au mouvement.

**Chorégrapheur quelque chose en train d'apparaître — essence même du spectacle pourrait- on dire et en même temps si éloigné du spectaculaire.**

Dans la démarche de Fré Werbrouck et de ses collaborateurs, la question n'est pas de rendre apparent ou de dévoiler ce qui serait déjà là et que nous, spectateurs, nous n'aurions pas pu voir. Non, l'exercice de *Phasme* est plus périlleux, il s'agit de chorégrapheur ce qui échappe, ce qui n'est pas encore là. La pièce place le spectateur dans une position proche de celle du créateur lorsqu'il se fait témoin de ce qui apparaît. Cette place face à l'inconnu fait toute la différence. Elle demande une précision d'orfèvre afin de pouvoir répéter et recréer le phénomène à chaque représentation. La démarche est à la fois délicate et affirmée. Et à la manière du poème de Prévert où un peintre

attend qu'un oiseau vienne se poser dans son tableau, avant de pouvoir en signer le portrait, l'œuvre s'apparente à une capture en temps réel dont nous, spectateurs, sommes les témoins.

**« Par définition, le chercheur court après quelque chose qu'il n'a pas sous la main, qui échappe, qu'il désire. »**

***Phasmes*, de Georges Didi-Huberman**

Le dispositif est minimal : une femme et une table. Entre les deux se trouve un trouble qui nous empêche de définir si cette femme est greffée à son établi ou si c'est l'inverse, tellement elles sont naturellement indissociables. Le travail de Claire Farah, scénographe/costumière, accentue l'imbrication entre le corps et l'objet et s'inspire des œuvres du peintre Michaël Borremans. Les lumières de Marc Lohmmel viennent soutenir cette sensation d'unité à la lisière du camouflage si bien que dans le silence feutré du début de la pièce, nous sommes incapables d'identifier la forme en train de se mouvoir. Femme, objet, insecte, Lise Vachon est tout à la fois.

Au fur et à mesure qu'elle s'approche de nous, son humanité se distingue. Il nous semble que cette femme vient de la nuit des temps. Une patine faite de bleu sombre et de gris crée une intemporalité, baignant le personnage dans une ambiance proche d'un monde en noir et blanc auquel seules la peau blanche et la chevelure rousse de la danseuse apportent un certain contraste, ouvre une sensualité contenue.

Cette femme est charnelle et elle porte en elle l'image de toutes les autres femmes, celles qui sont et ont été derrière leur établi, les petites mains. Fré Werbrouck offre là une référence lointaine au documentaire *Portraits d'Alain Cavalier* où le cinéaste filme les mains de 24 femmes au travail.

Aussi la recherche de matériaux chorégraphiques emprunte en partie à cette simplicité des gestes de travail, ou encore s'inspire du film *Jeanne Dielman, 23 quai du commerce, 1080 Bruxelles* de Chantal Akerman dans la construction de répétitions et dans une mise en scène du banal. Tout le travail d'écriture de la danse vise à extraire le vivant de tels gestes anodins, en s'appuyant sur des détails, en cherchant un équilibre entre une précision ciselée, et un relatif laisser-faire, ou du moins un endroit où on se sait pas très précisément.

« La forme c'est la forme c'est la forme ... y a pas d'idée ... mais c'est de la veulerie !... c'est de la veulerie !... C'est pas vrai. Il faut voir les choses clairement, il y a l'idée ensuite il y a une matière et ensuite il y a une forme et ça y a rien à faire, personne ne peut y couper. »

Jean-Marie Straub dans le film de Pedro Costa, *Cinéma de notre temps - Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, Cinéastes.*

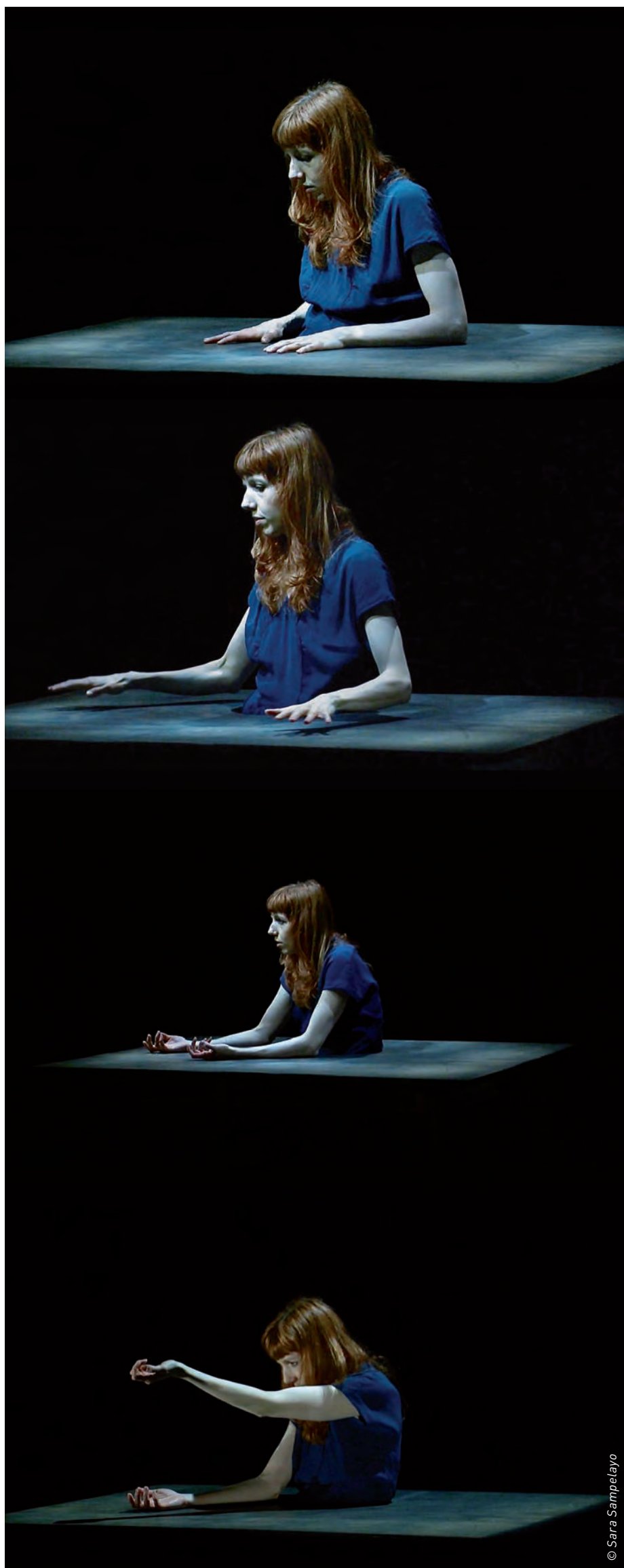
La question de chercher une matière à partir de laquelle la forme peut exister a été centrale dans cette création. Lors d'un entretien, Fré Werbrouck raconte le processus visant à se défaire des formes apprises et à sortir d'un langage codé. À l'occasion d'une résidence, les artistes sont sorties de leur domaine respectif et ont exploré un champ artistique dans lequel elles se sentaient novices : la chorégraphe et la costumière ont créé une installation à partir d'images et de sons, la vidéaste s'est mise à écrire et à prendre une place de dramaturge. De cette expérience, elles ont tiré une force, un enracinement qui donne à la pièce ce que la chorégraphe appelle *charger une image*, une combinaison de multiplicité de sens, de profondeur mêlée à une extrême simplicité. Et si, au cours de la création, chacune a repris sa place et son savoir spécifique, Eve Giordani, elle, est restée la dramaturge, garante de cette place du non savoir dans le travail.

Dans son travail d'interprétation, Lise Vachon a suivi le même parcours sous-tendu par les mêmes questions. Comment rendre vivante cette femme commune, gommer ce que le corps porte de savoirs et de virtuosités ? Comment sortir du convenu et de l'établi pour trouver un concret au corps ? La réponse a été littérale : elles sont sorties du studio de danse et elles sont allées en forêt. Là, avec la table, la danse et le personnage, elles ont laissé faire le temps, le temps que cela se dépose, ce temps aussi vivant qu'il est inefficace. Elles ont laissé faire la danse sans vouloir la contrôler ou la contraindre et c'est sûrement ce qui donne à cette pièce toute sa puissance. • [Stéphanie Auberville](#)

#### Les prochaines dates de *Phasme* :

- 26-27 janvier 2016, Festival On y danse, Centre Wallonie Bruxelles, Paris
- 18 février 2016, Festival Pays de Danses, Centre culturel de l'arrondissement de Huy
- 16-17 mars 2016, Festival In movement, Les Brigittines, Bruxelles
- 19 mars 2016, TEFAF, Maastricht

[Stéphanie Auberville](#) est danseuse et chorégraphe. Elle collabore régulièrement à *Nouvelles de Danse*.





## FESTIVALS

### Europalia Turquie

La 25<sup>e</sup> édition du festival se poursuit tout le mois de janvier. Au programme pour la danse, Christian Rizzo avec trois spectacles, la première belge de *WE*, pièce de Bedirhan Dehmen avec MDTIstanbul State Opera and Ballet sur la musique électronique live de Cem Yildiz. Le danseur et chorégraphe Mihran Tomasyan, entre danse et installation-vidéo. Ziya Azazi, avec *Ember*, revisite les mouvements giratoires des derviches tourneurs... Jusqu'au 31 janvier. <http://europalia.eu>

### La Chasse aux étoiles

Suite et fin du festival destiné au jeune public avec les représentations d'*Au fil de soie* de la cie Félicette Chazerand, les 10 et 13 janvier. À l'Eden, à Charleroi.

### Pays de danses

Cette 6<sup>e</sup> édition met l'Argentine à l'honneur mais pas seulement ! Avec, entre autres, un focus sur la danse au féminin avec Nicole Mossoux, Fatou Traoré, Fré Werbrouck... ; le chorégraphe Ohad Naharin – chef de file de la danse contemporaine israélienne – et la Batsheva Dance Company, une programmation jeune public... Du 28 janvier au 20 février 2016 au Théâtre de Liège et aussi dans les Centres culturels de Verviers, Huy, Engis, Chênée, Eupen, Hasselt et Maastricht. <http://theatredeliège.be/evénement/festival-pays-de-danses>

### Festival KICKS !

Pleins feux sur la jeunesse ! Théâtre, danse, musique, arts plastiques s'unissent pour cette 4<sup>e</sup> édition, programmée dans diverses salles à Charleroi. Avec, en danse, *From Portici with love* de Yassin Mrabtifi, *Stroke* de Ben Fury et Louise Michel Jackson, *Mas-Sacre* de Maria Clara Villa Lobos... Du 1<sup>er</sup> février au 22 mars.

### Burning Ice #9

Artistes, scientifiques et théoriciens se réunissent face à un sujet aussi brûlant qu'actuel : la question de l'environnement et l'avenir de la planète. Du 11 au 20 février, au Kaaitheater. [www.kaaitheater.be](http://www.kaaitheater.be)

### Voix du Geste

Le festival du Centre culturel de Soignies et de Braine-le-comte s'ouvre à la danse ! Au programme : une exposition avec des projections de vidéo-danses, un cabinet de curiosité sur la danse, un atelier pratique donné par Élodie Paternostre, des spectacles (*Post Anima* de Cie Opinion Public et *Tea for Two*, un spectacle cirque-danse de la Cie La main à la patte). Les 20 et 21 février. [www.cclbc.be](http://www.cclbc.be), [www.centre-culturel-soignies.be](http://www.centre-culturel-soignies.be)

### In Movement

Depuis 2012, le festival, qui se veut le témoin de la création contemporaine à Bruxelles combine créations, formes courtes, soirées composées. Avec Marielle Morales, Lisbeth Gruwez et Maarten Van Cauwenberghe, Shantala Pèpe, Arco Renz, Meytal Blanaru, Maria Eugenia Lopez, Fré Werbrouck, Erika Zueneli,



Festival Pays de Danses  
Collectivo Cinetico 10 miniballetti © Angelo Pedroni

Leslie Mannès, Harold Henning, Thomas Hauert. Du 8 au 26 mars, Les Brigittines, [www.brigittines.be](http://www.brigittines.be)

### UP

Tous debout pour le festival de la création circassienne ! Festival de cirque du 8 au 20 mars, à l'Espace Catastrophe, ainsi que dans d'autres lieux et espaces publics. [www.upfestival.be](http://www.upfestival.be)

### XS

C'est le mini festival – mini pour sa durée (deux jours) et pour celle des spectacles (entre 5 et 25 minutes) – avec une maxi qualité ! Le principe ? On concocte son programme en combinant plusieurs spectacles de théâtre, danse et cirque sur

une soirée. Du 17 au 19 mars au Théâtre National. [www.theatrenational.be](http://www.theatrenational.be)

### En Danse !

Plus qu'un festival à proprement parler, une saison d'événements dansés à Durbuy, Nassogne, Marche et Rochefort qui s'étend jusqu'au 20 mars 2016. Avec des ateliers, initiations, spectacles, bals performances... organisés par la Maison de la Culture Famenne-Ardenne.

### Festival Via

Aux frontières des arts de la scène, de la création technologique et numérique. VIA est la preuve irréfutable de la vitalité de la scène contemporaine. À Maubeuge et à Mons, du 10 au 20 mars • [Alexia Psarolis](#)

## AUTOUR DE LA DANSE

### Film / vidéo

Michèle Noiret a fait l'objet d'un film documentaire réalisé par Tanguy Cortier, coproduit par la RTBF : *Michèle Noiret à Contrechamp*. Le réalisateur dresse le portrait de cette infatigable danseuse et chorégraphe, son rapport à la musique (au « maître » Stockhausen), au cinéma, évoque également la figure paternelle, le poète Joseph Noiret. Projeté au Théâtre National, le documentaire a été diffusé en octobre 2015 sur Arte Belgique et la Trois.

*N'Dance* est une web série de danse, une idée originale lancée par le chorégraphe et danseur belge Nono Battesti et publiée en exclusivité sur le site du journal *Le Soir*. Sa troisième vidéo pour le web est en ligne, sur un thème qui lui tient à cœur pour l'avoir vécu : l'adoption, sujet déjà abordé dans son spectacle *Sources*. [www.lesoir.be](http://www.lesoir.be)

### L'Art brut vu par Alain Platel

Le MADmusée, une institution émanant du Créahm (association Créativité et Handicap mental), s'invite hors les murs, dans le cadre du festival Pays de Danses, au Théâtre de Liège. Le commissaire de l'exposition est Alain Platel, en collaboration avec Pierre Muylle. Le chorégraphe est connu pour être le fondateur des ballets C de la B. On sait moins qu'il a également travaillé auprès d'enfants handicapés et s'intéresse à l'univers sensoriel et émotionnel des personnes handicapées. Exposition du 28 janvier au 5 mars. [www.madmusee.be](http://www.madmusee.be)

### Goûter + spectacle dominical

Qui a dit que le septième jour de la semaine était ennuyeux ? Le Centre culturel carolorégien prouve bien le contraire en lançant des goûters dominicaux avant les représentations. Alors pour commencer l'année tout en douceur, une pause sucrée précèdera le spectacle *Au fil de soi(e)* de la Cie Félicitte Chazerand, dimanche 10 janvier dès 14 h.

### Wooshing Machine s'installe au Centre culturel Jacques Franck

Dès janvier et pour deux ans, Mauro Paccagnella et ses comparses entament une résidence d'artistes au Centre culturel Jacques Franck. La compagnie Wooshing Machine y dévoilera le premier volet de sa nouvelle création *ZOOTROP KABARET* lors de la soirée d'ouverture (le 11 janvier). De mars à mai 2016, le foyer du CCJF abritera l'installation F.T. I - Fragility Training Institute- créée pour la Zinneke Expo 2015 en collaboration avec, entre autres, Lisa Gunstone, Stéphane Broc... Et ce n'est pas tout ! Des rencontres-ateliers danse et *clapping lessons* sont ouvertes à tous ceux désireux de préparer un événement d'envergure pour les 800 ans de la Commune de Saint-Gilles en septembre 2016...

### Soirée mixité

Nous avons déjà relayé les soirées mixité qui se

déroulent une fois par mois, au CC Jacques Franck en partenariat avec le Créahm. L'occasion ici d'apporter une correction à ce qui avait été écrit dans le numéro précédent de *Nouvelles de Danse* : comme leur nom le suggère, ces soirées mixité sont (grand) ouvertes à tous, en situation de handicap ou non. La prochaine soirée mixité spéciale danse est prévue le 8 janvier, de 19h à 21h, au Centre culturel Jacques Franck.

### Atelier-création

En février, la chorégraphe Éléonore Valère se plongera dans un « workshop/création » au Garage 29. Durant deux semaines d'atelier, elle travaillera avec un groupe de danseurs et créera avec les participants une pièce qui sera présentée publiquement le 26 février. [Garage29-offestival.be](http://Garage29-offestival.be)

### Portes ouvertes

Que se passe-t-il derrière les portes du WPZimmer, à Anvers ? Pour le découvrir, ce lieu de recherche artistique ouvre ses portes au public deux fois par an. Le 17 janvier, les artistes y présenteront des installations, performances, expositions et autres interventions... [www.wpzimmer.be](http://www.wpzimmer.be)

### Brussels Contemporary Dance Competition, la suite

Après avoir organisé une première sélection en décembre dernier, le concours de danse contemporaine (pour les 17-24 ans) continue aux Brigittines (2e sélection le 24 janvier), au Kunsthumaniora Brussel (workshops et coaching les 20 et 21 février) et à BOZAR (sélection finale le 13 mars). <http://artwebreathewix.com>

### En avant, Marche !

La ville de Marche se met en mouvement ! Et pas seulement. Durbuy, Nassogne, Rochefort lui emboîtent le pas. Ce qui était condensé en un mois de festival, « En danse ! », s'est mué en une saison danse, ponctuée de rendez-vous de natures différentes, spectacles, ateliers, bals, performances... Pour n'en citer que quelques-uns, le danseur Justin Collin animera des ateliers de danse intergénérationnels, dimanche 31 janvier et 20 mars, de 10h à 12h et une soirée flamenco aura lieu le 20 février, avec la danseuse Marisol Valderrama, à la Maison de la Culture de Marche. Plus d'infos sur [www.maisondelaculture.marche.be](http://www.maisondelaculture.marche.be)

### Percer les mystères de la création

De plus en plus de structures se prêtent au jeu de la rencontre avec les artistes après une représentation, l'occasion pour le public d'entrer dans les méandres de la création et d'échanger avec les artistes. La Balsamine propose ainsi ses « after-show » : le 3 février, rendez-vous avec Clément Thirion et son équipe après avoir découvert *Fractal* (voir rubrique Créations), le 17 fé-

vrier, après *Side Effects*, retrouvez la compagnie Anton Lachky ; le 25 février, ce sera au tour de Thierry Smits de se prêter à cet exercice (*ReVolt*). [www.balsamine.be](http://www.balsamine.be). De son côté, le Palais des beaux-Arts de Charleroi invite les spectateurs le 18 février, à l'issue de *Pixel* de la Cie Käfig, Claire B. et Adrien M.

### La culture urbaine fait son show

La compagnie de théâtre et danse FABULEUS, kwaad bloed - la compagnie de Ugo Dehaes - et la compagnie de danses urbaines Straatrijk s'unissent pour créer une plate-forme artistique intitulée « Off the Wall ». Il s'agit pour ces danseurs et chorégraphes de confronter la danse contemporaine avec les styles de danse urbains et, à terme (janvier 2017), de créer *RATS*, une performance pour six jeunes danseurs urbains et une danseuse contemporaine. Les trois structures organiseront un « bootcamp » pour de jeunes danseurs urbains du 10 au 12 février au OPEK, à Louvain. Le 27 février auront lieu les auditions pour *RATS* à Louvain et le 28 février, au Piano-fabriek à Bruxelles. [cynthia@fabuleus.be](mailto:cynthia@fabuleus.be)

L'Eden va vibrer au rythme du hip-hop. Battle, équipe et duos, une compétition à laquelle sont invitées les écoles de danse, les « moins de 18 ans » peuvent également concourir. Chaussez vos baskets, direction l'Eden à Charleroi, les 12 et 13 mars pour Hip-Hop A6000. <http://hiphopa6000.be>

Le Centre culturel de Comines-Warneton ouvre également ses portes à de jeunes groupes et compagnies émergentes et propose une rencontre autour des arts urbains le 19 mars, de 20 h à 22 h. Plus d'infos : [www.villedecomines-warneton.be](http://www.villedecomines-warneton.be), [m.kino@ccw.be](mailto:m.kino@ccw.be)

### Art et Petite Enfance

Le mois de mars est traditionnellement celui qui rapproche l'Art et la petite Enfance (avec un grand E). Concentrées sur trois jours, ces Rencontres, initiées par le CDWEJ, s'adressent aux professionnels de l'accueil, aux enseignants de maternelle, aux artistes, aux médiateurs culturels, aux familles... Le corps en mouvement est au cœur de ces 11<sup>es</sup> Rencontres. Le danseur et chorégraphe Javier Suarez Peréz mènera une exploration du mouvement dansé à la suite de laquelle un lien sera fait avec la profession de chacun des participants. Que se passe-t-il dans le corps du petit enfant qui danse ? Qu'est-ce qui est en jeu dans l'expérience de la créativité à travers le langage de la danse ? Quelques-unes des questions qu'abordera Joël Clerget, psychanalyste et praticien en haptonomie, au cours de sa conférence. À ces deux rendez-vous professionnels (17 et 18 mars) succèdera une journée tout public, avec deux spectacles, *Géodésique* de la cie L'Inconnue (voir rubrique Créations) et *Globe-Trottinette* de la Cie Hayos. Programme complet sur [www.cdwj.be](http://www.cdwj.be)

• Alexia Psarolis



# AGENDA 01.01 > 31.03

## ANVERS

### ANVERS . ANTWERPEN

- 10/1 • JOHANN STRAUSS MUZIEKTHEATER PRAAG *Ein Abend in Wien*, 16h, Stadsschouwburg Antwerpen
- 15/1 • FLORENTINA HOLZINGER, VINCENT RIEBEEK *Schönheitsabend*, 20h30, Monty
- 15/1 • MARC VANRUNXT *Real, So Real* 20h, Bourla Schouwburg
- 21-24/1 • WIM VANDEKEYBUS / ULTIMA VEZ *Speak low if you speak love*, 20h (15h le 24/1), deSingel
- 24, 26-31/1 • BALLET VLAANDEREN *Casse-Noisette*, 15h (19h30 les 28, 29 et 30/1), Stadsschouwburg Antwerpen
- 24/1 • GILLES MONNART, MURIEL JANSSENS / CIE UN OEUF IS UN OEUF *Schommelstoel*, 15h, CC Berchem
- 27-28/1 • DANIEL LINEHAN *dbddb*, 20h, deSingel
- 30/1 • JAN FABRE / TROUBLEYN *Mount Olympus - to glorify the cult of tragedy (a 24-hour performance)*, 17h, Bourla Schouwburg
- 12/2 • HET KIP & LES BALLETS C DE LA B *Ladycock*, 20h30, CC Berchem
- 27/2 • SABINE MOLENAAR, *Touch me* + JAN MARTENS *Ode to attempt* (soirée composée), 20h, CC Berchem
- 18-20/3 • DIMITRIS PAPAIOANNOU *Still Live* 20h (15h le 20/3), deSingel
- 22/3 • KOEN DE PRETER / THEATER STAP *To Belong*, 20h30, CC Berchem

### BORNEM

- 28/1 • ALEXANDER VANTOURNHOUT, BAUKE LIEVENS *Aneckxander*, 20h30, CC Ter Dilt

### GEEL

- 18/2 • SEPPE BAEYENS & ULTIMA VEZ *Tornar* 20h15, CC De Werft
- 9/3 • ANN VAN DEN BROEK *The Black Piece*, 20h15, CC De Werft

### MALINES . MECHELEN

- 4/2 • BÁRA SIGFÚSDÓTTIR *The Lover*, 20h30, Nona
- 26/2 • STEVEN MICHEL *They might be giants*, 20h30, Nona
- 10-11/3 • LISBETH GRUWEZ, MAARTEN VAN CAUWENBERGHE *Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan*, 21h30, Nona

### TURNHOUT

- 23/1 • AKRAM KHAN *Kaash*, 20h15, De Warande
- 3/2 • BÁRA SIGFÚSDÓTTIR, NOÉMIE GOUDAL *The Lover*, 20h15, De Warande
- 24-25/2 • KOEN AUGUSTIJNEN, ROSALBA TORRES QUERRERO *Badke (+ 14 ans)*, 20h15, De Warande
- 10/3 • KOEN DE PRETER / THEATER STAP *To Belong*, 20h15, De Warande
- 18/3 • COMPAGNIE 111 *Sans objet* 20h15, De Warande

## BRABANT FLAMAND

### AARSCHOT

- 20/2 • NATASCHA PIRE, ANABEL SCHELLEKENS *Huiskamer*, 17h et 20h, CC Het Gasthuis

### ALSEMBERG

- 25/3 • BÁRA SIGFÚSDÓTTIR *The Lover* 20h15, Het Theaterfestival, CC De Meent

### BIERBEEK

- 6/3 • *Dansproject 2016* 19h, Festival Dansproject, CC De Borre

- 17/3 • CIE SIDE-SHOW *Wonder* (cirque et danse), 20h, CC De Borre

### DILBEEK

- 15/1 • JAN MARTENS *The dog days are over*, 20h30, Westrand - CC Dilbeek
- 18/2 • MARC VANRUNXT *Real, So Real* 20h30, CC Strombeek Grimbergen
- 10/3 • ULTA SICKLE *Kinshasa Electric* 20h30, Westrand - CC Dilbeek

### HALLE . HAL

- 9/1 • CIRCUS ZONDER HANDEN *4 X CIRCUS* 14h, CC 't Vondel
- 26/2 • HET KIP *We might as well fail* 20h30, CC 't Vondel

### LOUVAIN . LEUVEN

- 14-15/1 • WIM VANDEKEYBUS / ULTIMA VEZ *Speak low if you speak love*, 20h, 30 CC
- 20-21/1 • JAN MARTENS *The dog days are over*, 20h30, STUK kunstencentrum
- 28/1 • SEPPE BAEYENS & ULTIMA VEZ *Tornar*, 20h30, STUK kunstencentrum
- 3-4/2 • UGO DEHAES / KWAAD BLOED *DMNT*, 20h30, STUK kunstencentrum
- 17/2 • FRANK VAN LAECKE, STEVEN PRENGELS, ALAIN PLATEL / LES BALLETS C DE LA B *En avant, marche!*, 20h, 30 CC
- 19-20/2 • CECILIA LISA ELICECHE *Unison*, 20h30, STUK kunstencentrum
- 25-26/2 • HANS VAN MANEN, *Four Schumann Pieces & Solo* + SIDI LARBI CHERKAOUI / BALLET VLAANDEREN */Faun & Fall* (soirée composée), 20h, STUK kunstencentrum
- 25-26/2 • CECILIA BENGOLEA, FRANÇOIS CHAIGNAUD *Altered natives' say yes to another excess - Twerk*, 20h30, STUK kunstencentrum
- 2-3/3 • GEORGIA VARDAROU *New narratives*, 20h30, STUK kunstencentrum
- 4/3 • PETER AMPE, BENJAMIN VERDONCK *We don't speak to be understood*, 20h30, 30 CC
- 4-5/3 • ULTA SICKLE *Kinshasa Electric* 20h30, STUK kunstencentrum
- 8/3 • ALESSANDRO SCIARRONI *Folk-s* 20h30, STUK kunstencentrum
- 10/3 • MEG STUART / DAMAGED GOODS & MÜNCHNER KAMMERSPIELE *Until our hearts stop*, 20h, 30 CC
- 16-17/3 • MEG STUART / DAMAGED GOODS *An evening of Solo Works*, 20h30, STUK kunstencentrum
- 22/3 • ARKADI ZAIDES *Archive* 20h30, STUK kunstencentrum
- 23-24/3 • CHARLOTTE VANDEN EYNDE *Shapeless + I'm sorry it's (not) a story* (soirée composée), 20h30, STUK kunstencentrum

### TERNAT

- 14/1 • SEPPE BAEYENS & ULTIMA VEZ *Tornar*, 20h30, CC De Plotter

## BRABANT WALLON

### NIVELLES

- 18/2 • ETIENNE BÉCHARD / COMPAGNIE OPINION PUBLIC *Post Anima*, 20h, CC Nivelles

### WATERLOO

- 30/1 • ETIENNE BÉCHARD / COMPAGNIE OPINION PUBLIC *Mr. Follower* 20h, CC Waterloo - Espace Bernier

## BRUXELLES

### BRUXELLES . BRUSSEL

- 5-6/1 • CHRISTIAN RIZZO *Sakinan göze çöp batar + D'après une histoire vraie + Ad noctum* (Soirée composée), Europalia Turquie, Les Halles de Schaerbeek
- 6-10/1 • ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ROSAS & ICTUS *Vortex Temporum*, 20h30 (15h le 10/1), Kaaithheater
- 11/1 • MAURO PACCAGNELLA / WOOSHING MACHINE *Zootrop kabaret* (Premier volet), 20h, CC Jacques Franck
- 14/1 • JULIEN CARLIER *MON/DE* 20h, CC Jacques Franck
- 15-16/1 • FARID OUSAMGANE / LA TROUPE DU POSSIBLE *Summer (Time!)*, 20h30, Théâtre 140
- 16/1 • MICHÈLE NOIRET *Palimpseste* 18h, CC Espace Senghor
- 16/1 • SIIRT PERFORMING ARTS ENSEMBLE *Legend of Botan*, 20h30, Europalia Turquie, Wolubilis
- 21-22/1 • CHARLOTTE VANDEN EYNDE *Shapeless + I'm sorry it's (not) a story* (soirée composée), 20h30, 20 ans de P.A.R.T.S., Kaaistudio's
- 21-23/1 • FAUSTIN LINYEKULA *T he Dialogue Series: IV Moya*, 20h30, KVS\_BOX
- 23-24/1 • BEDIRHAN DEHMEN / MDTISTANBUL (STATE OPERA & BALLET) *We*, 21h, Europalia Turquie, Les Halles de Schaerbeek
- 23/1 • ZIYA AZAZI *Ember*, 20h, Europalia Turquie, Eglise Saint-Jean-Baptiste, Molenbeek Saint-Jean
- 23-24/1 • MIHRAN TOMASYAN *Tu n'es pas un poisson, après tout*, 20h, Europalia Turquie, Les Halles de Schaerbeek
- 26-27, 29-30/1 & 2-5/2 • WIM VANDEKEYBUS / ULTIMA VEZ *In spite of wishing and wanting* 20h, KVS\_BOL
- 2-5/2 • CLÉMENT THIRION *Fractal*, 20h30, Balsamine
- 2-5/2 • SIDI LARBI CHERKAOUI / EASTMAN *Fractus V*, 20h30, Balsamine
- 3-4/2 • DANIEL LINEHAN *dbddb* 20h30, 20 ans de P.A.R.T.S., Kaaithheater
- 4/2 • LES ARGONAUTES *Entre d'eux* (cirque), 20h30, Théâtre 140
- 4/2 • MONIQUE LENOBLE, *Des masques* 20h30, W:HALL



Daniel Linehan dbddb © Frédéric Iovino



Erika Zueneli Vai e passa © DR

**10-11/2 • ETIENNE BÉCHARD / COMPAGNIE OPINION PUBLIC** *Post Anima*, 20h, Théâtre Marni

**11-14/2 • KRIS VERDONCK / A TWO DOGS COMPANY** *In Void*, 11h (19h le 11/2) Festival Burning Ice #9, Kaaistudio's

**11/2 • ROXANE HUILMAND** *Tutti Colori (Try-out)*, 20h, Zinnema

**13/2 • FLORENTINA HOLZINGER, VINCENT RIE-BEEK** *Schönheitsabend*, 20h30, Beursschouwburg

**16/2 • HAIDER AL TIMIMI** *Bite the Hand that Feeds You*, 12h40, Bozar

**16-17/2 • SANDY WILLIAMS, JULIEN MONTY** *Everything Happens So Much*, 20h30, Burning Ice #9, Kaaistudio's

**16-20, 23-28/2 • MICHÈLE NOIRET** *Radioscopies / L'escalier rouge*, 20h15 (19h30 les 17 et 24/2, 17h le 28/2), Théâtre National

**16-19/2 • ANTON LACHKY** *Side Effects* 20h30, Balsamine

**17/2 • CIE FÉLICETTE CHAZERAND / PARCOURS ASBL** *Rembobine!* (+ 3 ans), 14h30 CC Jacques Franck

**18/2 • KRIS VERDONCK, MARC IGLESIAS FIGUERAS** *Untitled*, 20h30, Festival Burning Ice #9, Kaaitheater

**20/2 • MAGUY MARIN** *Umwelt* 20h30, Burning Ice #9, Kaaitheater

**20/2 • THÉÂTRE DE L'E.V.N.I** *Alibi* 17h30, Théâtre La Montagne magique

**24/2 • NOÉ SOULIER** *Removing* 20h30, 20 ans de P.A.R.T.S., Kaaitheater

**24-27/2 • THIERRY SMITS / CIE THOR** *ReVolt*, 20h30, Balsamine

**24/2 • BALLET NATIONAL DE L'OPÉRA DE RUSSIE** *Casse-Noisette*, 20h, Forest National

**25-27/2 • ULTA SICKLE** *Kinshasa Electric*, 20h30, KVS\_BOX

**1-4/3 • LOUIS ZIEGLER** *Quand vient la nuit... / Bref!*, de 18h30 à 21h30, Les 25 ans de L'L, L'L

**3-5, 8-12/3 • SOLOCONVERSATIONS DANCE COLLECTIVE** *The Grave is Yawning*, 20h, Théâtre de la Vie

**4-6/3 • FRAGAN GEHLKER, ALEXIS AUFRAY, MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE** *Le vide - Essai de cirque*, 20h30 (16h le 6/3), Les Halles de Schaerbeek

**4-5/3 • JAN MARTENS** *Ode to the attempt*, 20h30, KVS\_BOX

**4-5/3 • RADOUAN MRIZIGA** *3600*, 20h30, 20 ans de P.A.R.T.S., Kaaitheater

**8-9/3 • COMPAÑÍA DE CIRCO "EIA"** *In Tarsi* 20h30 (19h le 9/3), Théâtre 140

**8-9/3 • MARIELLE MORALES / CIE MALA HIERBA** *Rushing Stillness* 20h30, Festival In Movement, Les Brigittines

**8-9/3 • LOUIS ZIEGLER** *Quand vient la nuit... / Enfin*, 20h30, Les 25 ans de L'L, L'L

**8-9, 11-12/3 • KOEN AUGUSTIJNEN, ROSALBA TORRES QUERRERO** *Badke* (+ 14 ans), 20h (12h30 le 8/3), KVS\_BOL

**9,12/3 • LISBETH GRUWEZ & MAARTEN VAN CAUWENBERGHE / VOETVOLK** *Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan*, 22h, Festival In Movement, Les Brigittines

**11-12/3 • SHANTALA PÈPE** *Despite her* 20h30, Festival In Movement, Les Brigittines

**15-16/3 • ARKO RENZ / KOBALT WORKS** *EAST* 20h30, Festival In Movement, Les Brigittines

**16-17/3 • MEYAL BLANARU, AURORA + MARIA EUGENIA LOPEZ, VERSIONS + COMPAGNIE D'ICI P/FRÉ WERBROUCK, PHASMES (Soirée composée), 19h (20h30 le 17/3), Festival In Movement, Les Brigittines**

**17-19/3 • COMPAGNIE MOSSOUX-BONTÉ** *Vice-Versa*, entre 18h et 23h, Festival XS, Théâtre National

**17-19/3 • BEN FURY, SIMON THIERRÉE** *Danse et musique live [titre provisoire]*, entre 18h et 23h, Festival XS, Théâtre National

**17-19/3 • CIE BARKS** *Les idées grises ou l'épopée du chaos (danse et cirque)*, entre 18h et 23h, Festival XS, Théâtre National

**17-19/3 • MATEJ KEJŽAR, NIÑO DE ELCHE** *RAVE* entre 18h et 23h, Festival XS, Théâtre National

**18-19/3 • ERIKA ZUENELI** *Vai e passa* 20h30, Festival In Movement, Les Brigittines

**18-19/3 • SALVA SANCHIS** *Radical Light* 20h30, 20 ans de P.A.R.T.S., Kaaistudio's

**22-23/3 • HAROLD HENNING** *L'oeil nu* 20h30, Festival In Movement, Les Brigittines

**23-25/3 • MAURO PACCAGNELLA** *Siegfried Forever*, 20h (11h le 23/3), CC Jacques Franck

**24, 26/3 • LESLIE MANNÈS, THOMAS TURINE, VINCENT LEMAÎTRE** *Atomic 3001*, 20h30 (19h le 26/3), Festival In Movement, Les Brigittines

**25-27/3 • ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ROSAS** *Drumming*, 20h15, Théâtre National

**25-26/3 • THOMAS HAUERT / ZOO, GROUP LA BOLSA** *La mesure du désordre*, 20h30, Festival In Movement, Les Brigittines

**26/3 • SOREL ETA** *Ndima (Chants et danses des pigmées Aka)*, 16h, CC Espace Senghor

## FLANDRE OCCIDENTALE

### BRUGES . BRUGGE

**14/1 • AKRAM KHAN** *Kaash*, 20h (introduction à 19h15), Stadsschouwburg - CC Brugge

**21/1 • MARIA MUNOZ / MAL PELO** *Bach*, 20h (introduction à 19h15), Stadsschouwburg - CC Brugge

**29/1 • UGO DEHAES / KWAAD BLOED** *DMNT* 20h (introduction à 19h15), MaZ - CC Brugge

**11/2 • ICKAMSTERDAM - EMIO GRECO / PC** *Double Points: one & two*, 20h (introduction à 19h15), Stadsschouwburg - CC Brugge

**13/2 • EMIO GRECO** *Extremalism* 20h (rencontre après le spectacle), Concertgebouw

**20/2 • ULTA SICKLE** *Kinshasa Electric* 20h (introduction à 19h15), MaZ - CC Brugge

**2/3 • LOUISE LÉCAVALIER / FOU GLORIEUX** *So Blue* 20h (introduction à 19h15), MaZ - CC Brugge

**12/3 • THEATER DE SPIEGEL** *Mouw (1,5 à 4 ans)*, 14h et 16h, Biekorf - CC Brugge

**19/3 • CANZANIERE GRECANINO SALENTINO** *Concert*, 20h (introduction à 19h15), Stadsschouwburg - CC Brugge

**23/3 • CHANDRALEKHA DANCE COMPANY** *Shakira - Fire Desire*, 20h (introduction à 19h15), MaZ - CC Brugge

### COURTRAI . KORTRIJK

**28/1 • FRANK VAN LAECKE, STEVEN PRENGELS, ALAIN PLATEL / LES BALLETS C DE LA B** *En avant, marche!*, 20h15, Schouwburg Kortrijk

**30/1 • PEEPING TOM** *Vader*, 20h15 (introduction à 19h30), Schouwburg Kortrijk

**18/2 • JAN MARTENS** *The dog days are over*, 20h15 (introduction à 19h), Schouwburg Kortrijk

**26/2 • ETIENNE GUILLOTEAU / ACTION SCÉNIQUE, ZWERM** *Feu*, Kunstencentrum BUDA

**5/3 • LOUISE LÉCAVALIER / FOU GLORIEUX** *So Blue*, 20h15 (introduction à 19h30), Schouwburg Kortrijk

### COXYDE . KOKSIJDE

**14/2 • TUNING PEOPLE & FABULEUS** *Tape voor kleuters (+ 4 ans)*, 15h, CC Casino Koksijde

**19/2 • JAN MARTENS** *The dog days are over* 20h, CC Casino Koksijde

**4/3 • BÁRA SIGFÚSDÓTTIR** *The Lover* 20h, CC Casino Koksijde

### OSTENDE . OOSTENDE

**13/2 • PETER AMPE, BENJAMIN VERDONCK** *We don't speak to be understood*, 20h30, CC de Grote Post

**20/2 • ULTA SICKLE** *Kinshasa Electric*, 18h30, CC de Grote Post

**5/3 • ALEXANDER VANTOURNHOUT, MÉLANIE LOMOFF** *Aneckxander & Three Studies of Flesh (Soirée composée)*, 20h30, CC de Grote Post

### ROULERS . ROESELARE

**15/1 • ZITA SWOON GROUP** *Nothing That Is Everything*, 20h, CC De Spil

**24/1 • TUNING PEOPLE & FABULEUS** *Tape voor kleuters (+ 4 ans)*, 15h, CC De Spil

**24/1 • ISRAEL GALVAN** *La Curva*, 20h (introduction à 19h30), CC De Spil

**30/1 • AAKASH OEDRA COMPANY** *Rising* 20h, CC De Spil

**18/2 • DAVID HERNANDEZ** *For Movement's Sake*, 20h, CC De Spil

**5/3 • LOUISE LÉCAVALIER / FOU GLORIEUX** *So Blue*, 20h15, CC De Spil

### WAREGEM

**5/2 • PETER AMPE, BENJAMIN VERDONCK** *We don't speak to be understood*, 20h, CC De Schakel

**27/2 • LIZ KINOSHITA** *Volcano*, 20h, CC De Schakel

## FLANDRE ORIENTALE

### AALST . AALST

**9/1 • CASUS** *Knee deep*, 20h, CC De Werf

**12/2 • JAN MARTENS** *The dog days are over* 20h, CC De Werf

**11/3 • VIRGINIE BRUNELLE** *Complexe des genres*, 20h, CC De Werf

**22-23/3 • SEBASTIAN WOJDAN** *Marathon* 20h (15h le 23), CC De Werf

### BEVEREN

**19/3 • QUAN BUI NGOC & STANISLAV DOBAK, JAMIE LEE** *No Man's Land & Castle in the Air* 20h, CC Ter Vesten

### GAND . GENT

**14/1 • ALEXANDER VANTOURNHOUT, BAUKE LIEVENS** *Aneckxander*, 21h30, Vooruit

**15/1 • RACHID OURAMDANE / LA** *Tordre*, 20h, Vooruit

**16/1 • CLAUDIO STELLATO** *La Cosa*, 20h, Vooruit

**21-23, 28-30/1 • HET KIP** *We might as well fail*, 20h30, Campo Nieuwpoort

**18-19/2 • STEVEN MICHEL** *They might be giants*, 20h30, CAMPO victoria

**18-20/2 • MEG STUART / DAMAGED GOODS** *Hunter*, 20h, NTGent

**24-25/2 • LOUIS VANHAVERBEKE** *kokoki-to*, 20h30, Campo Nieuwpoort



- 2-3/3 • LISBETH GRUWEZ, MAARTEN VAN CAUWENBERGHE** *Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan*, 21h30, Campo Nieuwpoort
- 2-3/3 • JAN MARTENS** *Bis*, 20h30, CAMPO victoria
- 23/3 • UGO DEHAES / KWAAD BLOED** *DMNT* 17h, Campo Nieuwpoort
- 24-26/3 • ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ROSAS** *Verklärte Nacht*, 20h, NTGent
- 24-27/3 • MARCIA HAYDÉE** *The sleeping beauty*, 19h30 (15h le 27/3), Opera Ballet Vlandereen

## HAINAUT

### BRAINE-LE-COMTE

- 21/2 • COMPAGNIE LA MAIN À LA PATTE** *Two for tea* (Cirque), 16h, Festival Voix du Geste, CC Braine-le-Comte

### CHARLEROI

- 10, 13/1 • CIE FÉLICETTE CHAZERAND / PARCOURS ASBL** *Au fil de so(e)* (+ 5 ans), 15h (14h30 le 13/1), Festival Chasse aux étoiles, CC L'Eden
- 15/1 • BLANCA LI, NAO, MAYWA DENKI** *Robot* 20h, Palais des Beaux-Arts de Charleroi (PBA)
- 28-29/1 • FATOU TRAOURÉ** *Au pied du mur du temps*, 20h, Les Écuries
- 5/2 • KM29** *Duramadre*, 20h, Les Écuries
- 18/2 • MOURAD MERZOUKI / CIE KÄFIG & CIE ADRIEN M / CLAIRE B** *Pixel*, 20h, Palais des Beaux-Arts de Charleroi (PBA)
- 20/2 • YASSIN MRABTIFI** *From Portici with Love*, 20h, Festival KICKS!, Les Écuries
- 27/2 • BEN FURY & LOUISE MICHEL JACKSON** *Stroke*, 20h, Festival KICKS!, Les Écuries
- 12-13/3 • TEMPS DANSES URBAINES** *Dance contest* (Championnat hip-hop), 17h (14h le 13/3), Festival HIP-HOP A6000, CC L'Eden
- 19/3 • MARIA CLARA VILLA LOBOS** *Mas-Sacre*, 20h, Festival KICKS!, Les Écuries

### COMINES WARNETON

- 19/2 • ETIENNE BÉCHARD / COMPAGNIE OPINION PUBLIC** *Post Anima*, 20h, CC Comines Warneton
- 19/3 • Rencontre des arts ubrains**, 20h, CC Comines Warneton

### MONS

- 17-18/2 • J.LEON ET S.AUGHTERLONNY** *Uni Form*, 20h, Festival Pays de Danses, Le Manège Maubeuge Mons

### SOIGNIES

- 20/2 • ETIENNE BÉCHARD / COMPAGNIE OPINION PUBLIC** *Post Anima*, 20h, Festival Voix du Geste, CC Soignies - Espace culturel Victor Jara

### STRÉPY-BRACQUEGNIES

- 17/1 • CAROLINE CORNÉLIS / CIE NYASH** *Stoel* (Jeune Public), 16h, Rencontre Art et Petite Enfance, CDWEJ
- 19/3 • JAVIER SUAREZ / CIE INCONNUE, Géodésique + CIE HAYOS**, *Globe-Trottinette* (soirée composée), 10h30 et 16h, Rencontres Art et Petite Enfance, CDWEJ

### TOURNAI

- 16-17/2 • LESLIES MANNES, LOUISE BADUEL** *System Failure*, 20h, Maison de la culture de Tournai
- 24/2 • ERIKA ZUENELLI** *Tant'amati* 20h, Maison de la culture de Tournai

## LIÈGE

### CHENÉE

- 1/2 • MALIKA DJARDI** *Sa prière + Horion* (Soirée composée), 20h, Festival Pays de Danses, CC Chênée

### ENGIS

- 6/2 • ANTON LACHKY** *Side Effect* 20h30, Festival Pays de Danses, CC Engis

### EUPEN

- 13/2 • BABAFISH CIE** *Expiry date* 20h, Festival Pays de Danses, CS Eupen

### HUY

- 30/1 • ZIYA AZAZI** *Ember + Bolero* (Soirée composée), 20h30, Festival Pays de Danses, CC Huy
- 14/2 • ZÉTÉTIQUE THÉÂTRE** *Petites furies* (2,5 à 6 ans), 11h et 14h30, Festival Pays de Danses, CC Huy

- 18/2 • FRÉ WERBROUCK / Cie d'Ici P.** *Phasme + Sil-lon*, 20h30, Festival Pays de Danses, CC Huy

- 28-29/1 • OHAD NAHARIN** *Three* 21h, Festival Pays de Danses, Théâtre de Liège

- 28-29/1 • ERIKA ZUENELI** *Vai e passa* 19h, Festival Pays de Danses, Théâtre de Liège

- 3/2 • MOSSOUX / BONTÉ** *Whispers* 19h, Festival Pays de Danses, Théâtre de Liège

- 3/2 • CONSTANZA MACRAS** *The Past* 21h, Festival Pays de Danses, Théâtre de Liège

- 3/2 • ZÉTÉTIQUE THÉÂTRE** *Petites furies* (2,5 à 6 ans), 16h, CC Chiroux

- 4/2 • J.O. BARBATO** *Duramadre* 20h, Festival Pays de Danses, Cité Miroir

- 5/2 • THÉÂTRE DE L'E.V.N.I.** *Yosh* (+ 8 ans), 19h45, Festival Pays de Danses, CC Chiroux

- 5/2 • LOUISE VANNESTE** *Gone in a heartbeat*, 20h, Festival Pays de Danses, Théâtre de Liège

- 7/2 • CAROLINE CORNÉLIS / CIE NYASH** *Stoel* (Jeune Public), 11h et 16h, Festival Pays de danses, CC Chiroux

- 7/2 • MICHÈLE NOIRET** *Palimpseste*, 16h, Festival Pays de Danses, L'Orchestre Philharmonique Royal de Liège

- 9/2 • COLLETTIVO CINETICO** *10 miniballetti*, 20h, Festival Pays de Danses, Théâtre de Liège

- 11/2 • PERE FAURA** *No dance, no paradise*, Festival Pays de Danses, La Halte

- 14/2 • THÉÂTRE DE L'E.V.N.I.** *Alibi* (+ 5 ans), 14h, Festival Pays de Danses, CC Chiroux

- 15/2 • FATOU TRAOURÉ** *Au pied du mur du temps*, 21h, Festival Pays de Danses, Théâtre de Liège

- 15-16/2 • AYELEN PAROLIN** *25.06.76*, 19h, Festival Pays de Danses, Théâtre de Liège

- 16/2 • EMIO GRECO** *Extremalism*, 20h, Festival Pays de Danses, Théâtre de Liège

- 19-20/2 • THOMAS DEVENS** *Bubble* 20h, Festival Pays de Danses, Théâtre de Liège

### MARCHIN

- 4/2 • CIE DEFRACTO** *Flaque* (+ 10 ans), 20h30, Latitude 50

- 4/3 • Cabaret Cirque** (+ 6 ans), 20h30, Latitude 50

### VERVIERS

- 31/1 • MARIE MARTINEZ** *Mouvemologies* 11h, Festival Pays de Danses, CC Verviers
- 2/2 • MALIKA DJARDI** *Sa prière + Horion* (Soirée composée), 20h, Festival Pays de Danses, CC Verviers
- 2/2 • FATOU TRAOURÉ** *Au pied du mur du temps*, 20h, CC Verviers

## LIMBOURG

### GENK

- 6/2 • FRANK VAN LAECKE, ALAIN PLATEL / LES BALLETS C DE LA B** *En avant, marche !*, 20h15, CC C-Mine
- 20/2 • JAN MARTENS** *Installation* 11h à 22h30, CC C-Mine
- 11/3 • CIE THOR** *ReVolt*, 20h15, CC C-Mine

### HASSELT

- 14/1 • JAN MARTENS** *The dog days are over* 20h, CC Hasselt
- 21/1 • AKRAM KHAN** *Kaash*, 20h, CC Hasselt
- 29/1 • OHAD NAHARIN / BATSHEVA DANCE COMPANY** *Shalosh/Three*, 21h, CC Hasselt
- 3/2 • SEPPE BAEYENS & ULTIMA VEZ** *Tornar* 20h, CC Hasselt
- 5/2 • ELLEN BLACKBURN** *Symphonie dramatique*, 20h, CC Hasselt
- 11/2 • SHONEN CIE** *Lil Dragon* 16h, Festival Pays de Danses, CC Hasselt
- 16/2 • EMIO GRECO** *Extremalism*, 20h, CC Hasselt
- 19/2 • WIM VANDEKEYBUS / ULTIMA VEZ** *Speak low if you speak love*, 20h, CC Hasselt
- 9/3 • LOUISE LECAVALIER / FOU GLORIEUX** *So Blue*, 20h, CC Hasselt
- 24/3 • RADU POKLITARU / KIEV BALLET** *Carmen.TV*, 20h, CC Hasselt

### MAASMECHELEN

- 17/2 • JAN MARTENS** *The dog days are over*, 20h15, CC Maasmechelen

- 8/3 • MEG STUART / DAMAGED GOODS** *An evening of Solo Works*, 20h15, CC Maasmechelen

- 25/3 • ALAIN PLATEL / LES BALLETS C DE LA B** *Coup Fatal*, 20h15, CC Maasmechelen

### NEERPELT

- 29/1 • GABRIEL SCHENKER** *Pulse Constellations*, 20h15, Takt / Dommelhof
- 17/3 • LUIS MARRAFA** *Home*, Takt / Dommelhof

### TONGRES . TONGEREN

- 29/1 • JAKOP AHLBOM** *Horror* (+ 14), 20h30, De Velinx
- 27/2 • CLAUDIO STELLATO** *La Cosa*, 20h30, De Velinx
- 3/3 • PETER AMPE, BENJAMIN VERDONCK** *We don't speak to be understood*, 20h30, De Velinx

## LUXEMBOURG

### ARLON

- 19/1 • NONO BATTISTI / CIE DESSOURCES** *Hypermedia*, 20h30, Maison de la Culture d'Arlon

### BERTRIX

- 26/2 • ETIENNE BÉCHARD / COMPAGNIE OPINION PUBLIC** *Post Anima*, 20h, CC Bertrix

### MARCHE

- 4/3 • ETIENNE BÉCHARD / COMPAGNIE OPINION PUBLIC** *Post Anima* 20h, Maison de la Culture Famenne-Ardenne

## NAMUR

### EGHEZÉE

- 20/3 • GILLES MONNART, MURIEL JANSSENS / CIE UN OEUF IS UN OEUF** *Schommelstoel*, 16h, CC Ecrin

### NAMUR

- 18-20/2 • FATOU TRAOURÉ** *Au pied du mur du temps*, 20h30, Théâtre de Namur
- 2-4/3 • FRANK VAN LAECKE, ALAIN PLATEL / LES BALLETS C DE LA B** *En avant, marche !*, 20h30, Théâtre de Namur

### ROCHEFORT

- 17/1 • LAURA MERGNY-VERBEEK / SKADOOSH DANCE** *Tangram* (+ 5 ans), 15h, En danse!, CC Rochefort



• **30 CC** : +32 (0)1 623 84 27 - www.30cc.be • **Balsamine** : +32 (0)2 218 79 35 - www.balsamine.be  
 • **Beursschouwburg** : +32 (0) 2 550 03 50 - www.beursschouwburg.be • **Biekorf - CC Brugge** : +32 (0)5 044 30 40 - www.ccbrugge.be • **Bourla Schouwburg** : 03 233 55 17 - bourlaschouwburg.nu/  
 • **Bozar** : +32 (0)2 507 82 00 - www.bozar.be • **CAMPO victoria** : +32 (0)9 223 00 00 - www.campo.nu  
 • **CC 't Vondel** : +32 (0)2 365 94 05 - www.vondel.be • **CC Berchem** : +32 (0)3 286 88 50 - www.ccberchem.be  
 • **CC Bertrix** : +32 (0)6 141 23 00 - www.ccbertrix.be • **CC Braine-le-Comte** : +32 (0)6 787 48 93 - ccbcl.canalblog.com • **CC C-Mine** : +32 (0)8 965 44 90 - www.c-minecultureurcentrum.be  
 • **CC Casino Koksijde** : +32 (0)5 853 29 99 - www.casinokoksijde.be • **CC Chiroux** : +32 (0)4 220 88 88 - www.chiroux.be • **CC Chênée** : +32 (0)4 365 11 16 - www.cheneeculture.be • **CC Comines Warneton** : +32(0)56 56 15 15 - www.cccw.be • **CC De Borre** : +32 (0)1 646 14 00 - www.deborre.be/cc-de-borre.html  
 • **CC De Meent** : +32 (0)2 359 16 00 - www.demeent.be • **CC De Ploter** : +32 (0)9 277 92 79 - www.ccdploter.be • **CC De Schakel** : +32 (0)5 662 13 40 - www.ccdeschakel.be • **CC De Spil** : +32 (0)5 126 57 00 - www.despil.be • **CC De Werf** : +32 (0)5 373 28 12 - www.ccdewerf.be  
 • **CC De Werft** : +32 (0)1 456 66 66 - www.dewerft.be • **CC Ecrin** : +32 (0)81 51 06 36 - www.centrecultureldegheze.be • **CC Engis** : +32 (0)8 582 47 60 - www.ccengis.be • **CC Espace Senghor** : +32 (0)2 230 31 40 - www.senghor.be • **CC Hasselt** : +32 (0)1 122 99 33 - www.ccha.be • **CC Het Gasthuis** : +32 (0)1 656 48 24 - www.ccgasthuis.be • **CC Huy** : +32 (0)8 521 12 06 - www.acte2.be • **CC Jacques Franck** : +32 (0)2 538 90 20 - www.ccfj.be • **CC L'Eden** : +32 (0)7 120 29 95 - www.eden-charleroi.be • **CC Maasmechelen** : +32 (0)8 976 97 97 - www.ccmaasmechelen.be • **CC Nivelles** : +32 (0)67 88 22 77 - www.centrecultureldenivelles.be • **CC Rochefort** : +32 (0)8 422 13 76 - www.ccr-rochefort.be • **CC Soignies - Espace culturel Victor Jara** : +32 (0)67 347 426 - www.centreculturel-soignies.be • **CC Strombeek Grimbergen** : +32 (0)2 263 03 43 - www.ccstrombeek.be • **CC Ter Dilft** : +32 (0)3 890 69 30 - www.terdilft.be • **CC Ter Vesten** : +32 (0)3 750 10 00 - tervesten.beveren.be • **CC Verviers** : +32 (0)8 739 30 30 - www.ccrv.be • **CC Waterloo - Espace Bernier** : +32 (0)2 354 47 66 - www.espacebernier.be • **CC de Grote Post** : +32 (0)5 933 90 00 - www.degrotepost.be • **CDWEJ** : +32 (0)6 466 57 07 - www.cdwej.be • **CS Eupen** : http://theatredeleliege.be/ - • **Campo Nieuwpoort** : +32 (0)9 223 00 00 - www.campo.nu • **Cité Miroir** : +32 (0) 4 230 70 50 - www.citemiroir.be • **Concertgebouw** : +32(0)7 022 33 02 - www.concertgebouw.be • **De Velinx** : +32 (0)12 39 38 00 - www.develinx.be • **De Warande** : +32 (0)1 441 69 91 - www.warande.be • **Eglise Saint-Jean-Baptiste, Molenbeek Saint-Jean** : www.europalia.eu • **Forest National** : +32 (0)3 400 69 70 - www.forest-national.be • **KVS\_BOL** : +32 (0)2 210 11 12 - www.kvs.be • **KVS\_BOX** : +32 (0)2 210 11 00 - www.kvs.be • **Kaaistudio's** : +32 (0)2 201 59 59 - www.kaaitheater.be • **Kaaitheater** : +32 (0)2 201 59 59 - www.kaaitheater.be • **Kunstencentrum BUDA** : +32 (0)5 622 10 01 - www.budakortrijk.be • **L'L** : +32 (0)2 512 49 69 - www.llasbl.be • **La Halte** : 04 332 29 60 - • **Le Manège Maubeuge Mons** : +32 (0)6 539 59 39 - www.lemanege.com • **Les Brigittines** : +32 (0)2 213 86 10 - www.brigittines.be • **Les Halles de Schaerbeek** : +32 (0)2 218 21 07 - www.halles.be • **Les Écuries** : +32 (0)7 131 12 12 - www.charleroi-dances.be • **L'Orchestre Philharmonique Royal de Liège** : +32 (0)4 220 00 00 - www.oprl.be • **MaZ - CC Brugge** : +32 (0)5 044 30 60 - www.ccbrugge.be • **Maison de la Culture d'Arlon** : +32 (0)6 324 58 50 - www.maison-culture-arlon.be • **Maison de la culture de Tournai** : +32 (0)6 925 30 80 - www.maisonculturetournai.com • **Monty** : +32 (0)3 238 91 81 - www.monty.be • **NTGent** : +32 (0)9 225 01 01 - www.ntgent.be • **Nona** : +32 (0)1 520 37 80 - www.nona.be • **Opera Ballet Vlaanderen** : +32 (0)70 22 02 02 - operaballet.be • **Palais des Beaux-Arts de Charleroi (PBA)** : +32 (0)7 131 12 12 - www.pba.be • **STUK kunstencentrum** : +32 (0)1 632 03 00 - www.stuk.be • **Schouwburg Kortrijk** : +32 (0)5 623 98 55 - www.schouwburgkortrijk.be • **Stadsschouwburg - CC Brugge** : +32 (0)50 44 30 40 - www.ccbrugge.be • **Stadsschouwburg Antwerpen** : +32 (0)7 034 41 11 - www.stadsschouwburgantwerpen.be • **Takt / Dommelhof** : +32 (0)1 180 50 11 - www.takt.be • **Théâtre 140** : +32 (0)2 733 97 08 - www.theatre140.be • **Théâtre La Montagne magique** : +32 (0)2 210 15 90 - www.theatremontagemagique.be • **Théâtre Marni** : +32 (0)2 639 09 80 - www.theatremarni.com • **Théâtre National** : +32 (0)2 203 53 03 - www.theatrenational.be • **Théâtre de Liège** : +32 (0)4 342 00 00 - www.theatredeliege.be • **Théâtre de Namur** : +32 (0)8 122 60 26 - www.theatredenamur.be • **Théâtre de la Vie** : +32 (0)2 219 60 06 - www.theatredelavie.be • **Vooruit** : +32 (0)9 267 28 28 - www.vooruit.be • **Westrand - CC Dilbeek** : +32 (0)2 466 20 30 - www.westrand.be • **Wolubilis** : +32 (0)2 761 60 30 - www.wolubilis.be • **Zinnema** : +32 (0)2 555 06 00 - www.zinnema.be • **deSingel** : +32 (0)3 248 28 28 - www.desingel.be



Centre d'Art contemporain  
 du Mouvement de la Ville de Bruxelles  
 City of Brussels Contemporary Arts  
 Centre for Movement

**Festival  
 In Movement**

3<sup>e</sup> édition | 3<sup>rd</sup> edition  
 8 > 26.03.2016

**Les Brigittines**

- Rushing Stillness** Marielle Morales / Cie mala hierba 8 & 9.03.16
- Lisbeth Gruwez dances Bob Dylan** Voetvolk 9 & 12.03.16
- Despite her** Shantala Pèpe 11 & 12.03.16
- EAST** Arco Renz / Kobalt Works 15 & 16.03.16
- Aurora** Meytal Blaranu 16 & 17.03.16
- Versions** Maria Eugenia Lopez 16 & 17.03.16
- Phasme** Cie D'ici P / Fré Werbrouck 16 & 17.03.16
- Vai e passa** Erika Zueneli 18 & 19.03.16
- L'œil nu** Harold Henning 22 & 23.03.16
- Atomic 3001** Leslie Mannès, Thomas Turine & Vincent Lemaître 24 & 26.03.16
- La mesure du désordre** ZOO / Thomas Hauert & Group LaBolsa 25 & 26.03.16

**Meet You There !**

www.brigittines.be  
 Petite rue des Brigittines | 1000 Bruxelles | +32 (0)2 213 86 10

**PAYS  
 DE  
 DANSES**

**THÉÂTRE  
 DE LIÈGE**

28.01  
 > 20.02 2016

theatredeliege.be | 04 342 00 00

Une initiative du Théâtre de Liège, en collaboration avec les Centres Culturels de Chênée, Engis, Huy, Verviers, Les Chiroux, Cité Miroir, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, La Halte, cultuurcentrum Hasselt, Chudoscnik Sunergia / Eupen, Theater aan het Vrijthof / Maastricht. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la Danse.



CENTRE  
DE DOC  
SUR LA DANSE



C'est avec émotion et émerveillement que nous avons dépouillé plusieurs caisses de livres offerts par Vanessa Bortoluzzi et ayant appartenu à ses parents, Paolo Bortoluzzi et Jaleh Kerendi. Ce qui constitue désormais, pour notre Centre de Documentation, le **Fonds Bortoluzzi-Kerendi**, rassemble une véritable collection de livres (dont un grand nombre est dédié), essentiellement en français (mais également en italien), sur l'histoire de la danse classique et moderne et les grands danseurs du 20<sup>e</sup> siècle.

Émotion, car à travers toute cette collection se révèle l'amour du livre et de la lecture, de la musique et de l'histoire de la danse, de ces deux grands danseurs, présents en filigrane. Émerveillement, celui des amoureux du livre, de l'histoire et des archives que nous sommes. Reflet d'une époque, cette collection saura, nous en sommes sûrs, susciter l'intérêt des danseurs contemporains.

Parmi plus de cent livres et de nombreuses revues, nous pourrions épingler ceux-ci :

Un numéro de la revue **Dance perspectives**, publiée aux États-Unis par l'historienne de la danse Selma Jeanne-Cohen, et devenue totalement introuvable.

Toute la collection de recueils de **photos de Serge Lido**, retraçant l'histoire du ballet dans les années 50 principalement.

De nombreux livres de **Marcel Lobet**, auteur belge et ami des Bortoluzzi.

Une série d'ouvrages sur la **danse espagnole**. De nombreuses publications de **Serge Lifar**. D'autres encore, écrits par **Edwin Denby, Cyril Beaumont, Leandre Vaillat, Ivor Guest, Arnold Haskell...** Un grand nombre de ces livres, devenus bien sûr introuvables, datent des années 50.

Merci encore à Vanessa Bortoluzzi pour ce don magnifique !

Nous recevons régulièrement, des livres, programmes, revues, etc, de **Rosa et Paula Brent**, autres éminentes personnalités de la danse à Bruxelles. Nous les remercions également de tout cœur, de la part de tous les lecteurs de notre Centre de Documentation pour leur générosité. • **Claire Destrée**

LE CENTRE DE DOCUMENTATION SUR LA DANSE, C'EST...

- Plus de **1500 livres** sur l'histoire de la danse, l'analyse du mouvement, la pédagogie ; des périodiques nouveaux et anciens ; des dossiers de presse sur les chorégraphes et les compagnies ; plus de **2200 vidéos** comprenant des documentaires, des captations de spectacles, des vidéodances ; et d'autres infos sur les formations, les offres d'emploi, les auditions, des appels à projets...
- Consultation sur place et possibilité de photocopies.
- **Permanences** : mardi et jeudi de 10h à 17h et vendredi de 10h à 15h et sur rendez-vous (info@contredanse.org)
- Retrouvez-nous sur [www.contredanse.org](http://www.contredanse.org) et pour le **Catalogue en ligne** sur contredanse.1021.be

À la Bellone, 46 rue de Flandre, 1000 Bruxelles. 02 502 03 27



**MONIQUE LENOBLE**  
**Des Masques**  
 04.02

[www.whall.be](http://www.whall.be) 02-773.05.88

**W:Hall** MEDIA BIBLIO SHOW

**Boutique spécialisée**  
 Rue du Postillon 14, 1180 Uccle

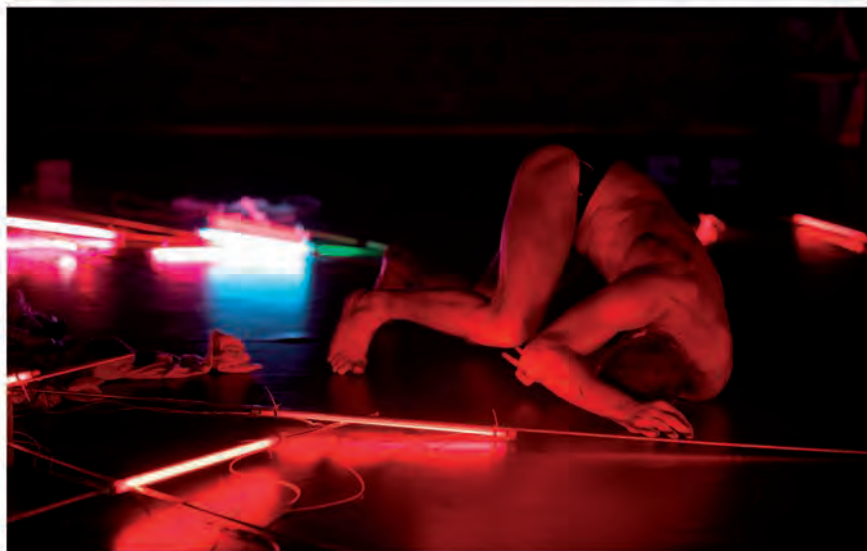
Tél: 02/347.06.75

**Absoludanse**

Tout pour Ballet classique, Jazz, Claquettes, Flamenco, Hip Hop, Street Dance, Danse de salon, Fitness, Yoga, Pilates, Gym,...

Ouvert en semaine de 10h30 à 18h30 (fermé le mardi),  
 le samedi de 10h00 à 18h30  
[www.absoludanse.be](http://www.absoludanse.be)

**“Vous êtes chorégraphe,  
 auteur de musique  
 de scène ?”**



→ Sweet bitter, solo créé par Thomas Hauert, Prix Chorégraphie SACD 2015.

Maison des Auteurs

La SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) rassemble plus de 53.000 auteurs, dont plus de 2.300 en Belgique : auteurs d'oeuvres de cinéma, de fictions télévisées, de théâtre, de danse, de musique de scène ou de fictions multimédia. Elle perçoit et défend vos droits, offre bourse, formations, et vous accompagne tout au long de votre trajet professionnel.

**La SACD est votre société d'auteurs.**

[www.sacd.be](http://www.sacd.be)



**LULLABY  
DANZA  
PROJECT**  
.....  
**AUDITIONS  
DANSE  
2016**  
**JANV/FEV/MARS**

**Tous styles  
Tous niveaux  
Venez nous  
rencontrer !!**

**FORMATION  
PROFESSIONNELLE  
DU DANSEUR  
BORDEAUX/FRANCE**  
.....

**SUR RENDEZ-VOUS**  
+33(0)6 98 00 22 88 / [contact@cie-lullaby.com](mailto:contact@cie-lullaby.com) / [cie-lullaby.com](http://cie-lullaby.com)

- 04.01 TOKYO JAPAN
- 09.01 BRUSSELS BELGIUM
- 09.01 ATHENS GREECE
- 10.01 NEW YORK USA
- 16.01 RIGA LATVIA
- 23.01 LISBON PORTUGAL
- 24.01 BUDAPEST HUNGARY
- 30.01 LAUSANNE SWITZERLAND
- 30.01 WARSAW POLAND
- 06.02 HAMBURG GERMANY
- 06.02 REYKJAVIK ICELAND
- 13.02 BRUSSELS BELGIUM
- 13.02 STOCKHOLM SWEDEN
- 14.02 BEIRUT LEBANON
- 20.02 VIENNA AUSTRIA
- 24.02 COPENHAGEN DENMARK
- 27.02 BRUSSELS BELGIUM
- 27.02 ISTANBUL TURKEY
- 27.02 BELGRADE SERBIA
- 05.03 PARIS FRANCE
- 05.03 SAINT PETERSBURG RUSSIA
- 12.03 BARCELONA SPAIN
- 12.03 HELSINKI FINLAND
- 19.03 ROME ITALY
- 19.03 BERLIN GERMANY
- 26.03 BRUSSELS BELGIUM
- 26.03 LONDON UNITED KINGDOM
- 02.04 NANTES FRANCE

# AUDITIONS

FOR PROFESSIONAL TRAINING IN CONTEMPORARY DANCE — BRUSSELS  
TRAINING CYCLE 2016-2019

INFO & REGISTRATION: [WWW.PARTS.BE](http://WWW.PARTS.BE)

**P.A.R.T.S.**

PERFORMING ARTS RESEARCH AND TRAINING STUDIOS  
T (+32) 2 344 55 98 | MAIL @PARTS.BE  
DIRECTOR ANNE TERESA DE KEERSMAEKER



## STAGES D'HIVER ET DE PRINTEMPS



**Ecole Supérieure  
de danse  
de Cannes-Mougins**  
**ROSELLA HIGHTOWER**

DIRECTRICE ARTISTIQUE ET PÉDAGOGIQUE :  
**PAOLA CANTALUPO**

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET PÉDAGOGIQUE ADJOINT :  
**OMAR TAIEBI**

**ÉCOLE NATIONALE  
SUPÉRIEURE DE DANSE  
DE MARSEILLE**

### À CANNES

**8 - 13 février 2016**

Incluant la préparation à l'EAT  
(options contemporain et classique)

**11 - 15 avril 2016**

**18 - 22 avril 2016**

Incluant la préparation  
aux auditions d'entrée

Possibilité de demi-pension  
ou internat



### À MARSEILLE

**15 - 20 février 2016**

Incluant la préparation  
à l'EAT (option jazz)

**9 - 14 avril 2016**

Incluant la préparation  
aux auditions d'entrée

Informations et inscriptions : [www.pnsd.fr](http://www.pnsd.fr) - 04 93 94 79 80



# CQ

**CELEBRATING 41 YEARS!**

a vehicle for moving ideas since 1975  
journal of dance and improvisation

CQ gives progressive dance artists, working in a range of modalities, their own voice. It takes them seriously as thinkers and as participants in a wide-ranging, international community.

Elizabeth Zimmer  
dance writer, NYC

## CONTACT EDITIONS

offers a curated collection of dance and improvisation books and DVDs.



NEW

**This Very Moment**  
*teaching thinking dancing*  
by Barbara Dilley



NEW

**Videoda Contact Improvisation Archive** (DVD)  
*Collected Edition 1972–1983*  
This special collected edition includes six programs (formerly available as three separate DVDs).

## CONTACT QUARTERLY

is a journal of dance, improvisation, performance, and contemporary movement arts. Written by dancers themselves—from seasoned veterans to emerging artists and students—CQ gives insight into the thinking, practices, body-mind techniques, and creative work of movement artists around the world.

**Subscribe today!** (Not in bookstores)

**Subscribers receive**

- two double-season print journals a year (CQ returns to two journals a year!)
- access to new web content posted year-round
- discounts

Please check our website for current rates.

Questions? [info@contactquarterly.com](mailto:info@contactquarterly.com)



photo © Paula Court

**CQ 40.2 Chapbook 6, S/F 2015**

*Forgetful Snow*  
by Melinda Ring  
with design by Judith Walker



**CQ 41.1, Journal, W/S 2016**

Articles by and about Eiko Otake, Elaine Summers, mayfield brooks, Ralph Lemon, Sherwood Chen; CI Newsletter, and more.

## CQ sells Kneepads

These cotton, washable kneepads are perfect for dancing and other floor work. Bulk discounts available.



Books • DVDs • Writings Online • Subscriptions • Online Store  
[www.contactquarterly.com](http://www.contactquarterly.com)

## ÉDITIONS CONTREDANSE

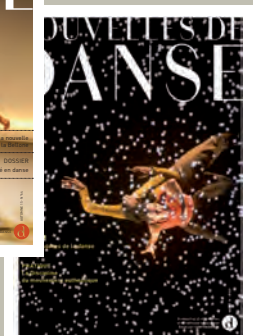
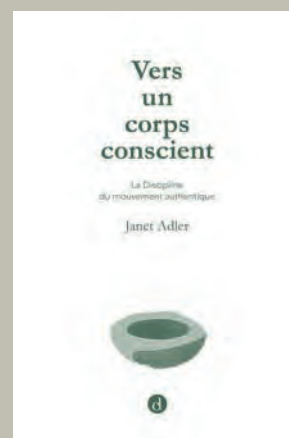
ABONNEMENT, SOUSCRIPTION, PRÉVENTE

### 1 Je choisis ma formule...

- Je commande *Vers un corps conscient* de Janet Adler (fin mars 2016)  
28 € + frais de port (2€ pour la Belgique/ 4€ pour l'Europe)
- Je souscris aux éditions Contredanse et je reçois 3 numéros du trimestriel **NOUVELLES DE DANSE** ainsi que la prochaine publication de Contredanse, *Mudra*, 103 rue Bara de Dominique Genevois (mai 2016)  
Prix : individuel 45 €/an - institution : 90 €/an frais de port compris.
- Je m'abonne au trimestriel **NOUVELLES DE DANSE** et je reçois 3 numéros.  
Prix : Individuel : 20 €/an - Institution : 40 €/an.

### 2 ...mon mode de paiement

- De France, j'envoie un chèque français libellé à l'ordre de Contredanse
- De n'importe où dans le monde, je fais un virement bancaire sur le compte de Contredanse: IBAN : BE04 5230 8013 7031 - Swift TRI0BEBB
- J'autorise Contredanse à débiter ma carte de crédit Visa/Mastercard  
n° exp sign



### 3 je complète mon adresse

Nom..... Prénom.....  
 Organisation.....  
 Adresse.....  
 CP..... Ville..... Pays.....  
 Email..... Téléphone.....

**4 et...** Je renvoie mon bon de commande par la poste à :  
Contredanse, 46 rue de Flandre 1000 Bruxelles - Belgique  
ou je complète ma commande sur [www.contredanse.org](http://www.contredanse.org)



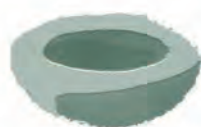


À PARAÎTRE FIN MARS  
AUX ÉDITIONS CONTREDANSE

## Vers un corps conscient

La Discipline  
du mouvement authentique

Janet Adler



d

### JANET ADLER VERS UN CORPS CONSCIENT LA DISCIPLINE DU MOUVEMENT AUTHENTIQUE

TRADUIT PAR MARIE-PASCALE LESCOT  
AVEC LA COLLABORATION DE LA DANSE-THÉRAPEUTE  
FRANÇOISE BROILLET

Fermer les yeux, entrer dans l'espace sans a priori et laisser le mouvement émerger dans l'instant, en présence d'une autre personne, témoin de l'expérience.

Janet Adler retrace pas à pas le voyage vers un corps conscient, une connaissance de soi et de l'autre, à partir d'exemples tirés de son enseignement, tout en livrant les outils théoriques et pratiques de la Discipline du mouvement authentique. Celle-ci invite à une écoute intérieure, à s'éveiller aux sensations, émotions, pensées et mémoires qui surgissent dans l'instant présent. Mouvements et paroles puisent à la source du corps, amenant à la conscience ce qui est là mais échappe.

Cet ouvrage s'adresse aux praticiens de la Discipline du mouvement authentique et plus largement aux amateurs et professionnels du champ de la thérapie, des pratiques somatiques, spirituelles et artistiques.

*La pratique dite du « Mouvement authentique » cherche à faire naître dans le corps du danseur ce geste inconnu de lui-même comme de nous (...) aussi imprévisible que totalement nécessaire, qu'aucune forme préalable ne saurait cerner, et qui dort dans l'imaginaire du corps jusqu'à ce que la puissance du travail de la danse n'en révèle l'émergence soudaine.*

**Laurence Louppe**

in *Poétique de la danse contemporaine*  
(éd. Contredanse)

*Par la richesse de son offrande, Janet incarne le voyage mystique présent dans toute l'humanité. Dans ses écrits souffle pour nous l'âme de l'Antiquité.*

**Bonnie Bainbridge Cohen**

fondatrice et directrice pédagogique  
de l'école de Body-Mind Centering®



CONTREDANSE  
DOCUMENTATION  
INFORMATION  
PUBLICATION  
FORMATION  
ÉVÉNEMENTS

rue de Flandre 46  
1000 Bruxelles  
Tél. : 02 502 03 27  
www.contredanse.org